



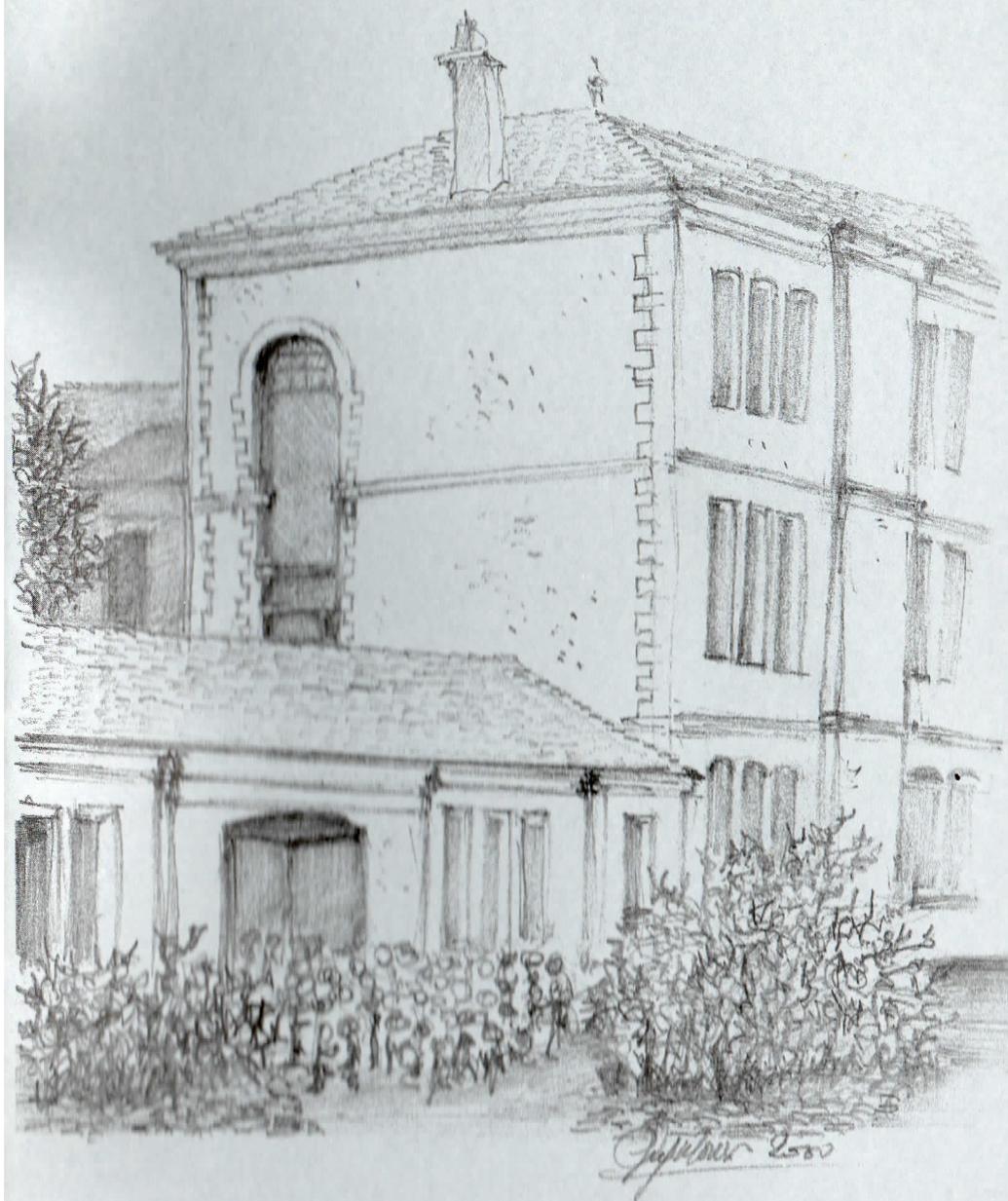
CRÉATIONS - EDITIONS  
LAMPES - LUSTRES - APPLIQUES  
MEUBLES - OBJETS POUR  
LA MAISON

DÉPOSITAIRE

**VENT D'EST**  
4, Rempart de l'Est  
16000 ANGOULEME  
Tél. : 05 45 38 48 04

**EXPOSITION - SERVICE COMMERCIAL**  
45, avenue Duquesne  
75007 PARIS  
Tél. : 01 42 73 18 54 - Fax: 01 42 73 12 45

BULLETIN N° 17



**2001**

Amicale des Anciens et Anciennes Élèves du Collège, des EPS, du Lycée de  
**BARBEZIEUX**

## SOMMAIRE

|  |    |  |    |
|--|----|--|----|
| Mot de la présidente . . . . .   | 1  | Photos de classes (années 1940-1946) . . . . .             | 26 |
| Rencontre annuelle (programme) . . . . .   | 2  | Le temps a passé! Tout recommence-t-il toujours? . . . . . | 28 |
| Jean Rigou, notre ami . . . . .  | 3  | Littérature «En l'absence des hommes» . . . . .            | 34 |
| Samedi 20 mai 2000. Compte rendu de la journée . . . . .                               | 9  | Le lycée chemine... . . . . .                              | 35 |
| Paroles de parrain et marraines. . . . .   | 11 | Résultats aux examens (1999-2000) . . . . .                | 37 |
| Assemblée générale 2000 . . . . .  | 15 | Naufrage . . . . .   | 39 |
| Souvenir d'une certaine croisière. . . . .   | 18 | Ils nous ont quittés . . . . .                             | 41 |
| Une suggestion, un appel! . . . . .  | 19 | Comité de l'amicale . . . . .                              | 44 |
| De l'an quarante à l'après-guerre. Souvenirs de Barbezieux et de son collège . . . . . | 20 | Annuaire . . . . .   | 45 |

## MOT DE LA PRÉSIDENTE

C'est toujours avec un grand plaisir que je vous présente chaque année notre nouveau-né!

Voici donc notre bulletin n° 17. J'espère qu'il vous plaira, autant que les autres.

En tout cas, un énorme «MERCI» à tous ceux qui ont œuvré pour son existence, aux amicalistes écrivains, aux fidèles anciens, mais aussi aux nouveaux qui spontanément ont envoyé des articles et des documents. L'avenir de notre bulletin ne pourra être assuré que de cette manière. Il ne vivra qu'avec la contribution de tous les amicalistes de différentes promotions. Alors, n'hésitez pas, dès que l'inspiration vous vient, «jetez» vite sur le papier vos souvenirs, vos remarques, vos pensées (même philosophiques!) et envoyez-les moi!...

Le 19 mai prochain, l'amicale organise une excursion. Cette fois-ci nous laissons le bateau et essayons un autre mode de locomotion, le train! mais à vapeur, pour un petit plongeon dans le passé!... Nous effectuerons un long voyage de 12 km, de Guitres à Marcenais, puis nous nous dirigerons vers Saint-Émilion où nous visiterons la ville, une fabrique de macarons et une cave.

Alors, pour les anciens amicalistes qui font partie du voyage, depuis toujours, mais aussi pour les nouveaux qui viennent d'embarquer depuis peu, rendez-vous le samedi 19 mai 2001, pour un périple amical et ensoleillé!...

M.C. Bui-Quôc

REAUX



1779

*Domaine des Brissons de Leage*

BERTRAND & FILS

COGNAC - PETITE FINE CHAMPAGNE

Grand Prix Liège 1905 - Bordeaux 1907

Lauréat 1985 cinquantenaire INAO

PINEAU DES CHARENTES

Médaille d'Or Concours National 1986 - 1989 - 1992

Tél. 05 46 48 09 03 - VISITE SUR DEMANDE

Fax 05 46 48 15 46

<http://www.abrege.com/cognac-Bertrand/e.mail:bertrand4@wanadoo.fr>

L'œuvre originale reproduite en couverture a été créée spécialement pour le bulletin 2001.

Son auteur, Monsieur Guy Mours, architecte demeurant à Bordeaux, a participé à plusieurs manifestations de l'amicale, accompagnant Marie-Claude Texier, ancienne élève du lycée.

Nous le remercions très chaleureusement de nous avoir offert son œuvre et de nous apporter sa bonne humeur et son humour à chaque rencontre.

## RENCONTRE ANNUELLE

### Programme de la journée du samedi 19 mai 2001

|         |  |
|---------|--|
| 9 h     | Départ de Barbezieux (devant le lycée É.-Vinet)              |
| 11 h    | Départ du train à vapeur à Guitres                           |
| 12 h    | Arrivée au Moulin de Charlot                                 |
| 13 h    | Repas à « L'Auberge du château Cros Figeac » à Saint-Émilion |
| 15 h    | Promenade dans la ville                                      |
| 15 h 30 | Visite de la fabrique de macarons Matthieu Moulhierac        |
| 16 h 30 | Retour au bus  |
| 17 h    | Visite du château Bel-Air à Lussac                           |
| 18 h    | Départ pour Barbezieux                                       |

L'amicale remercie vivement ceux qui par leur contribution publicitaire ont aidé à la réalisation du bulletin.

# JOSS

## BOUTIQUE

*Dans le vent de la Mode*



Une  
évolution  
permanente

Des marques  
toujours plus  
nombreuses

Rue de Verdun - JONZAC  
Rue Piétonne - BARBEZIEUX

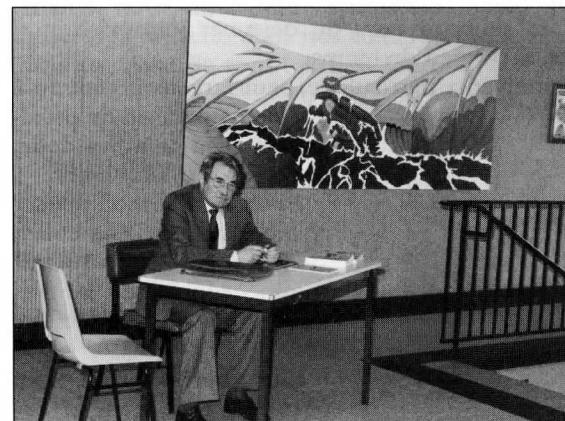
## LA MUTUELLE DE POITIERS

### Patrick DELAHAYE

TOUTES  
VOS ASSURANCES

17 boulevard Gambetta  
16300 BARBEZIEUX  
Tél. 05 45 78 15 66

## JEAN RIGOU, NOTRE AMI



– « Monsieur Rigou? –  
Soi-même!

– Bonjour Monsieur Rigou!  
– Bonjour, ma présidente!»

C'est comme cela que commençait nos nombreuses conversations téléphoniques. Et cela, depuis 14 ans, depuis qu'il était devenu le secrétaire de l'amicale des anciens élèves du lycée de Barbezieux.

Et quel secrétaire! Que toute association désirerait

avoir. Il suffit de se rappeler cet annuaire si rigoureusement mis à jour, en colonnes serrées, précises, écrites si méticuleusement. Il connaissait par cœur le nom de tous les adhérents et bien souvent leurs adresses.

Il était un des piliers de notre association, ne manquant aucune manifestation, même lorsque la maladie commença à le tenailler féroce.

Il n'hésitait pas à faire la route de Bordeaux-Barbezieux pour assister aux réunions de bureau et pour mettre sous enveloppes les bulletins de l'amicale.

Je me souviendrai toujours de son arrivée à la maison, assez tôt dans la matinée, son porte-document marron sous le bras, le sourire à la moustache, et à ses côtés, le fidèle copain Michel Dubreuil qui se faisait souvent taquiner, mais qui aimait cela!...

Et puis on commençait à travailler. Tout était prêt déjà, les adresses écrites, les cotisations répertoriées, on n'avait plus qu'à mettre les documents dans les enveloppes et coller les timbres, au pastis, comme on disait! et tout cela se faisait dans la bonne humeur et la franche amitié.

Jean Rigou était devenu, doucement, au fil des années, non seulement le secrétaire très estimé de l'association, mais aussi un membre de ma propre famille.



Mes enfants le considéraient un peu comme un grand-père. Quand ils étaient étudiants à Bordeaux ils étaient les messagers qui transmettaient les papiers de l'amicale. Ils aimaient discuter avec lui et son épouse Jeanette si accueillante, si gaie et si complémentaire en fait!

Séverine, ma fille, conserve un souvenir ému du déjeuner improvisé et si gentiment proposé par eux deux, il y a peu de temps.

Avec mon mari il y avait une connivence particulière, peut-être liée au fait qu'il



est vietnamien et qu'ils aimaient bien tous les deux, se raconter des histoires.

Et quant à moi, c'était « Mon Monsieur Rigou ».

L'amicale ne sait pas comment qualifier la tristesse qui s'est abattue sur elle.

Elle exprime toutes ses pensées les plus affectueuses à Mme Rigou et à toute sa famille.

Au revoir, M. Rigou, vous nous manquez déjà.

M.-C. Bui-Quôc

### In memoriam : Jean Rigou

La mort d'un ami de longue date nous est particulièrement douloureuse, elle nous plonge dans les tréfonds de l'adolescence, un domaine si intime et protégé.

Notre ami Jean Rigou, l'archétype de notre génération, était, déjà en ces temps-là, l'entraîneur qui savait attirer autour de lui, de nombreux collégiens, amis de la gaîté et de la joie; il fut l'animateur idéal de bien des heures joyeuses vécues dans notre collège: il incarnait si bien le collégien d'autrefois, heureux et bon, droit et loyal et énergique.



Je ne suis pas surpris qu'il fût aussi un chef dans sa vie militaire (maquis et armée) régulière puis un zélé délégué à la Justice militaire et qu'il devint ensuite un agent du Trésor public... rigoureux mais affable et courtois.

Telles étaient ses grandes qualités, héritées de ses parents, un père avisé, dynamique et bon, une mère parée de nobles valeurs féminines

et maternelles et fière, à juste titre, de son « carré d'as », Jean, Michel, Robert et Jacques.

J'adresse à sa famille, à son épouse, très éprouvée, à ses enfants et petits-enfants, notre affectueuse sympathie! Soyez assuré que votre peine trouvera longtemps un écho dans nos cœurs et nos souvenirs.

**Salut, Ami de tous ! Adieu Jean.**

Pierre Nivet... Python selon J. Rigou

Bien que nous habitions à moins d'une lieue l'un de l'autre, ce n'est qu'après mon entrée en 3<sup>e</sup> en 1939 au collège de Barbezieux que j'ai vraiment connu Jean Rigou. Nous sommes rapidement devenus copains. Potaches pendant l'année scolaire, nous nous retrouvions pendant les vacances souvent pour braconner soit à la pêche aux écrevisses soit à la chasse « au bâton ». Cela forge l'amitié et Jean avait déjà le don de se faire des amis.

À la rentrée de 1942, afin d'égayer nos soirées d'étude, il décida, avec la participation de deux autres copains, de créer une revue hebdomadaire, sportive et satirique afin d'amuser « la galerie ». Rédigé manuellement en un seul exemplaire et prêté en échange d'une feuille de copie à ceux qui voulaient bien s'abonner: « Le Potache » était né et le « quarteron de rédacteurs » devint un « quarteron d'amis ».

L'année 1943 arrive: le bac est au bout: il faut arrêter la publication: et c'est ensuite l'entrée dans la vie active et la dispersion de l'équipe.

Le temps passe. Les années 1980 arrivent et avec elles les retraites!

Jean a toujours eu le don de se faire des amis et la passion de les réunir!... et c'est ainsi qu'un jour de 1987, soit près de 45 ans plus tard, le « quarteron d'amis » se retrouve au complet, accompagné des épouses, chez Jean.

Une journée inoubliable de souvenirs, de joie et de bonheur!

Depuis, Marcel et Robert nous ont quittés et toi, mon cher Jean, mon vieil ami, depuis ce 10 mars 2001, tu me laisses seul, je suis triste mais je ne t'oublierai pas...

Jean Baronnet

En 1984, lorsque je me suis inscrit à l'Amicale des Anciens élèves du collège, tout ce dont je me souvenais de Jean Rigou c'était son nom. Au moment des études, il était 2 ou 3 classes au-dessous de la mienne et, à cette époque, on enviait les « grands » mais on n'accordait que peu d'attention à ceux des niveaux inférieurs, sauf exceptions. Les exceptions étaient les parties de football, avec une petite balle, dans la cour de récréation et les parties de pelote basque jouées sous le préau (aujourd'hui disparu). À ces jeux Jean ne participait que rarement.

J'ai appris à le connaître lors des réunions du Comité. Secrétaire toujours très sérieux dans ses écritures, il s'occupait avec passion de l'Amicale, au point que parfois il se fâchait ouvertement lorsque les délibérations s'éloignaient des statuts.

Il avait toujours le mot pour rire. Ses boutades avaient souvent plusieurs sens dont un parfois gentiment « osé ».

Il m'a dit un jour qu'il avait « fait » l'Indochine, et souvent par la suite nous

échangions des souvenirs de là-bas, en particulier du « Col des Nuages », montagne boisée située au nord de Hué où il avait eu de sérieux accrochages avec les Viets.

Je l'appelais affectueusement « le combattant des rizières ». Ce n'était pas péjoratif, bien au contraire. Ceux qui ont combattu, crapahutant à plat ventre, dans l'eau et la boue, à l'abri des diguettes, en compagnie des vipères et des scorpions, ont droit à un certain respect.

Mais de ces combats Jean Rigou en parlait rarement. Et pourtant, pour lui, ils ont duré 7 ans !

Là où il est maintenant s'en souvient-il ?

Dieu seul le sait...

Marcel Bouyat

### Adieu Jean



Qu'il est dur de prononcer ces mots, cher Jean. Toi qui nous as tous épaulés pour notre Amicale et as forcé jour après jour notre admiration pour ton courage dans l'épreuve. Ta gentillesse, ton sourire, tes plaisanteries sont à jamais gravés dans nos cœurs. Pour moi s'ajoutent les souvenirs du bahut et des frères Rigou.

Mon père t'aimait beaucoup et a fort apprécié d'avoir de tes nouvelles à ton retour d'Indochine.

Je n'oublie pas ta chère et dévouée épouse Janette pour qui j'ai aussi une grande amitié. À elle, à ses enfants, petits-enfants, à tous les tiens, je dis combien je partage votre peine et vous adresse (même si ces mots ne signifient rien en l'occurrence) mes sincères condoléances.

Tu resteras toujours dans nos cœurs présent à l'Amicale, sois en sûr, malgré cet adieu.

Micheline Joulie

Parce que tu as été un agréable condisciple, un camarade toujours serviable, un bon copain dans les années sombres où nous avons fait nos études, parce que tu as été fidèle à cette association des anciens et anciennes élèves – tu fus l'un des plus actifs et dévoués pour en assurer le fonctionnement –. Jean Rigou, nous ne t'oublierons pas, nous évoquerons ta mémoire et ton souvenir, tant que subsistera le dernier carré de nos années d'adolescence et aujourd'hui nous partageons avec ta famille la peine que ton départ nous cause.

F. Gilard

Jean Rigou m'a demandé, il y a quelques années, de l'aider dans quelques-unes de ses tâches de secrétariat en utilisant des moyens informatiques. Cela m'a conduit à le fréquenter et a créé des liens d'amitié entre nous.

Sa connaissance de la grande majorité des membres de l'amicale lui a permis de gérer avec efficacité le fichier de l'amicale. Il tenait à jour, avec précision et rigueur, un ensemble assez important de documents. Bien souvent, il me faisait part de ses souvenirs toujours intéressants et parfois assez amusants.

J'ai été témoin de la qualité du travail qu'il effectuait avec dévouement. L'Amicale lui doit beaucoup.

Je l'ai rencontré fréquemment pendant sa maladie. Il a toujours été volontaire, courageux et a été capable de conserver souvent son sens de l'humour.

Je renouvelle ici mes sincères condoléances à son épouse et sa famille. Je souligne le courage dont Madame Rigou a fait preuve.

Paul Pineau

### M. Jean Rigou

Votre sourire, votre humour, vous incarniez pour moi les anciens élèves du collège.

Je conserve précieusement toutes ces « missives » du secrétaire, reçues au mois de janvier ou février chaque année, qui – véritables chefs-d'œuvre – nous transmettaient la vie de l'association des anciens élèves – nous relançant gentiment mais avec fermeté pour que nous n'oublions pas notre cotisation.

Merci, M. Rigou pour votre dévouement, votre bonne humeur communicative et votre enthousiasme.

Mme S. Mertz

### Obsèques de Jean Rigou – 14 mars 2001

Jeune Charentais, après ses études au collège de Barbezieux, rentre dans la Résistance dans un maquis de la Dordogne.

– Après la Libération, engagé volontaire pour la durée de la guerre en août 1944, au 158<sup>e</sup> Régiment d'infanterie – Participe à la réduction de la poche de Royan et au débarquement dans l'île d'Oleron, libérée en avril 1945.

– Affecté au Corps Franc Pommiès, devenu 49<sup>e</sup> RI en octobre 1945, en occupation en Allemagne jusqu'à la fin 1946.

– Part en Indochine avec le 2<sup>e</sup> Bataillon du 49<sup>e</sup> RI (CFP) en février 1947, où pratiquement sans interruption, au cours de deux séjours, il accomplit 7 ans de service.

– Après un nouveau séjour de deux ans en Allemagne, il rejoint l'Algérie en mars 1956 pour un séjour de 5 ans.

– À son retour d'Algérie, en août 1961, il est affecté à l'état-major de la 4<sup>e</sup> Région militaire à Bordeaux.

– Il prendra sa retraite militaire en septembre 1969 avec le grade d'adjudant-chef au terme de 25 ans de service actif.

– Admis par concours dans les services du Trésor Public, il y accomplira une nouvelle carrière de 15 ans et prendra sa retraite définitive en novembre 1984 après avoir servi loyalement son pays pendant 40 ans.

Cette brillante carrière lui a valu d'être décoré de la Médaille Militaire de la Croix de Chevalier dans l'Ordre national du Mérite, de la Croix de Guerre des TOE – avec citation – de la Croix de la Valeur Militaire avec 2 citations et de la Croix d'Engagé Volontaire Guerre 1939/1945.

Sa retraite n'a pas été inactive, bien au contraire, il s'est consacré avec un dévouement exemplaire aux associations patriotiques, cumulant les fonctions de trésorier des amicales locales des anciens du Corps Franc Prommiès 49<sup>e</sup> RI et des Anciens Rhin & Danube.

Sans oublier les anciens du collège de sa jeunesse dont il était un membre très actif.

Cher ami Jean, au terme de ce voyage, les anciens du CFP 49<sup>e</sup> RI et de Rhin & Danube t'assurent qu'ils ne t'oublieront pas.

« Au revoir Jean. »

Le colonel Loustau

**A. GUERINEAU**  
*Bijoutier*



**BARBEZIEUX**  
Atelier de création  
Transformation – Réparation

POUR BIEN VOUS CHAUSSER  
UNE SEULE ADRESSE

**Christian  
BROC**

*Rayon Para-Médical Enfant  
Spécialiste du confort  
Femme & Homme*



*5, rue Saint-Mathias*  
**16300 BARBEZIEUX**

**SAMEDI 20 MAI 2000**

**Compte rendu de cette journée très conviviale**



Le rendez-vous est fixé à dix heures du matin, dans le hall du lycée où cent soixante anciens élèves se regroupent pour prendre part à la visite de l'établissement.

Le proviseur J.-Ch. Génot guide ces potaches aux tempes grisonnantes et doit faire preuve d'une certaine autorité pour se faire entendre, son public étant bavard et un peu indiscipliné !



Il faut dire que peu reconnaissent vraiment leur « bahut » ! Les locaux sont trop neufs ! Les salles trop rénovées ! Le CDI trop magnifique !... « Qu'ont-ils fait des porte-manteaux ? » s'inquiète quelqu'un, « Tiens, ça c'est la fenêtre par laquelle on descendait... » fait remarquer l'autre ! Mais le brin de nostalgie disparaît vite au cours de l'apéritif sympathi-

que servi dans l'ancien réfectoire transformé en self-service (encore un repère disparu).

Vers 13 heures, on essaie de pousser les amicalistes hors du lycée pour qu'ils se rendent à Plaisance où un délicieux déjeuner les attend dans la salle des distilleries.

Les deux marraines et le parrain du jour trônent chacun à leurs tables... Ils ont bien travaillé durant des derniers mois avec l'aide du bureau de l'amicale pour retrouver leurs camarades de promotion années 71/72-73-49/52. Grâce aux photos de classes collectées dans les archives du lycée, ils ont reconstitué leurs classes, remis des noms sur les têtes oubliées. Puis, le travail de recherche a commencé, avec de multiples coups de téléphone, le minitel, les lettres envoyées (plus de 180). En tout cas cette besogne s'est avérée concluante : 80 camarades et 10 professeurs – M. Grange (maths), M. Gouriveau (lettres), M. Chambras (lettres), M. Priou (économie), M. Vignerie (maths), Mme Schreiner (physique-chimie), Mme Bossé-Potier (philo), M. et Mme Raynaud (lettres), Mlle Andurand (allemand) ont répondu à l'appel et sont bien présents ce samedi.

L'ambiance est chaleureuse. M. Vignerie, maire de Barbezieux, ancien professeur de mathématiques affirme avec fierté : « Je les ai reconnus, tous... presque tout de suite ! »

Le repas est joyeux, rythmé par les chants des copains de Dominique Reynaud qui, autour du talentueux guitariste J.-J. Michenaud, forment « bloc » et sont heureux de se retrouver comme « avant », « les copains d'abord » ! F. Deghelt, venu de Paris, à une autre table, écoute, en connaisseur.

Dans cette ambiance si sympathique (les anciens élèves s'attardant devant les photos de classes exposées dans la salle) il est difficile de rallier les troupes pour l'assemblée générale programmée à 18 h 30. La plupart s'éparpille dans la nature, se promènent dans la ville, continuent à se raconter les souvenirs de potaches.

Heureusement « les anciens anciens » demeurent et participent à la réunion que M. Vergeraud, secrétaire général de « l'Union des associations d'anciens et anciennes élèves des lycées et collèges français » fait l'honneur et l'amitié de présider, après avoir pris part au déjeuner en compagnie de son épouse ancienne élève du lycée.

Après l'assemblée générale, un apéritif et un buffet clôturent les festivités toujours remarquablement animées par nos dynamiques copains musiciens et artistes.

M.-C. Bui-Quôc

## PAROLES DE PARRAIN ET MARRAINES



**« On s'était donné rendez-vous dans 10 ans, sur la place des grands hommes. » (P. Bruel.)**

C'est ce qu'avaient dit certains d'entre nous, Gibus (Joël Girard) et peut-être Philippe Bordier et Jacky Jousson (chapeau).

Rendez-vous devant l'église de Barbezieux, pour l'an 2000. Mais l'on n'est pas sérieux quand on a 17 ans !

Par contre on se souvient des paroles, ces paroles que les adultes n'entendent pas, sorties de la bouche des adolescents en crise. Moi, je m'en suis toujours souvenu de cette promesse, elle était dans ma tête et dans mon cœur, comme cette promesse du grand Meaulnes qui part le lendemain de ses nocces chercher son ami (sur une parole d'adolescent).



Je n'aurais pas été tranquille si je ne l'avais pas faite cette démarche.  
J'étais enfant collectionneur, je fus ensuite généalogiste puis, quelque part statisticien et méthodologiste de part mes études, ma formation, je peux vous dire que j'ai pianoté sur le minitel pendant des heures, des jours.

Je me souviens d'un Louis Goazzelli à Marseille de 70 ans.

Et puis, il y a eu toutes vos réponses qui m'ont donné du baume au cœur :

- heureuse initiative,
- idée formidable,

et les aides de certains d'entre vous.

En tout cas, personne ne m'a découragé.

Ceux qui pensaient que l'idée était débile ne me l'ont pas dit.

Sur 135 élèves (liste) j'ai retrouvé 101/105 personnes.

Tous ne sont pas là, mais dans les mois, les années qui viennent, je vous défie de retrouver les absents et de réunir ceux qui ne sont pas là ce jour.

Je vous aime tous. Signé

Augustin Meaulnes  
(alias Dominique Reynaud)

**Merci! merci à tous d'avoir répondu si nombreux à mon appel pour la rencontre du 20 mai 2000!**



Certains sont venus de l'autre bout de la France, d'autres de pays limitrophes, d'autres encore de Paris en faisant l'aller-retour dans la journée. Quelle belle motivation! Merci aussi à ceux qui auraient tant voulu se joindre à nous mais avaient des obligations prioritaires; et merci également aux quelques-uns qui n'ont pas voulu venir mais

ont eu la franchise de me le dire simplement. Après tout, chacun a le droit de tourner ses propres pages!

Donc cette journée a été je crois un succès: par son organisation dont le mérite revient uniquement à notre présidente et à toute son équipe, et non pas à moi qui en ai profité au même titre que vous. Pour moi le succès c'était votre présence. Bien d'entre vous m'ont fait part de leur joie d'être là et c'était là ma récompense. Elle sera doublée cette année quand nous serons ensemble de nouveau: *le 19 mai prochain*. Maintenant que nous nous sommes retrouvés les échanges pourront être plus complets.

Car si certains se sont reconnus immédiatement, pour d'autres, il a fallu rajuster un nom, un prénom, retrouver surtout le regard, celui qui ne ment pas et



laisse apparaître: mélancolie, nostalgie, épanouissement, tristesse, joie durable ou éphémère... bref tout ce que la vie a fait de chacun et j'ai retrouvé avec émotion mes sympathiques copains de première et philo. J'ai constaté que «l'âge» vous allait bien à tous! J'ai compris aussi avec plaisir que tous avaient assez bien réussi leur vie tant professionnelle que personnelle. J'en veux pour preuve la présence de sympathiques épouses, que je remercie d'ailleurs d'être venues, et que nous aurons plaisir à revoir. Car très peu d'entre nous avaient pu rester pour profiter de la soirée, pourtant fort gaie paraît-il, et qui s'est prolongée assez tard dans la nuit. Moi-même j'étais engagée par la participation au concert que donnait la chorale du Conservatoire de Barbezieux. Je dois remercier ici ceux qui ont eu la gentillesse de venir nous écouter. Je crois savoir qu'ils n'ont pas été déçus. Ils ont ainsi pu constater qu'à Barbezieux «ça fonctionnait plutôt bien».

Alors à la très prochaine «revoyure», encore plus gaie, plus décontractée. Continuez à bien vous porter et gardez-moi comme témoin de votre superbe forme encore quelques lustres!

Je vous embrasse

Micheline Pinaud-Hays

**C'était le 20 mai 2000 retrouvailles des 1<sup>re</sup> et des TG3 de 71 à 73 et de leurs professeurs**

Après bien des recherches les 22 élèves ont été retrouvés, 9 personnes seulement ont répondu présent, pourtant ils semblaient être tous intéressés mais je crois que certains ont eu peur. Dommage pour eux car ce fut pour les présents une réelle émotion, les anciennes photos ont circulé des nouvelles ont été prises.

D'autant plus que certains de nos anciens professeurs étaient là, ils étaient très impressionnés selon M. Chambras et M. Priou très nerveux à l'idée de nous retrouver. Mais cela s'est plutôt bien passé. Nous avons fait déplacer

Mme Coquema notre professeur de philo qui a complètement quitté la région mais qui était très émue de retrouver en même temps ses anciens collègues et se



était présente et qui nous a gentiment donné un coup de main mais pour l'instant sans résultat.

Nous avons fait également des retrouvailles avec les condisciples réunis par Dominique Reynaud, les rencontres des anciens copains et copines d'internat furent émouvantes, ils avaient tant à se raconter.

Encore heureux qu'on nous avait « étiquetés » car reconnaître certaines personnes était facile, mais pour d'autre un peu plus compliqué, quelques cheveux en moins, quelques rides en plus mais que d'émotions au bout du compte.

Même si ce jour là tout le monde n'a pu être présent nous avons senti le désir de la part de tous de se réunir le plus vite possible, on espère, Il ne faut pas attendre d'être trop vieux.

Cette remarquable journée s'est terminée par une animation musicale de qualité très chaleureuse.

Merci à l'amicale de nous avoir permis de vivre de si grands moments et nous serons présents la prochaine fois.



Francine Yonnet et Michelle Lamazerolles

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2000

L'amicale a tenu son assemblée générale bisannuelle, le samedi 20 mai 2000, à Barbezieux, dans la salle de Plaisance. La réunion a débuté à 18 h 30.

La présidente remercie Monsieur le Maire de Barbezieux, M. Vignerie de sa présence et de l'aide apportée à l'organisation de cette journée.

Elle adresse ensuite ses remerciements à Monsieur le Proviseur du lycée, M. Génot pour avoir fait visiter son établissement et avoir offert aux amicalistes l'apéritif.

Elle remercie également M. Vergeraud, président des anciens élèves du lycée de Guez-de-Balzac à Angoulême et secrétaire général de l'Union des « A ».

Elle remercie enfin tous les amicalistes, venus de loin pour certains, de participer à cette journée.

La présidente passe ensuite à l'ordre du jour.

### I) Rapport moral

Activités de l'amicale.

#### 1 - Rencontre annuelle

Le samedi 17 avril 1999 l'amicale a organisé une croisière sur la Gironde, à bord du bateau « Ville de Bordeaux ». Le temps fut exécrable, la visite de la citadelle de Blaye plus qu'humide, mais l'ambiance fut chaleureuse et la amicalistes stoïques sous la pluie!...

Cette année, la rencontre se déroule à Barbezieux. La présidente remercie tout particulièrement les deux marraines du jour Micheline Hays et Michelle Lamazerolle, et le parrain Dominique Reynaud pour leur rôle efficace.

Un appel pressant pour de nouvelles candidatures est lancé en vue des prochaines années

#### Confection du bulletin annuel

La présidente insiste sur l'importance de ce fascicule, lien indispensable entre les amicalistes dispersés dans toute la France et qui ne peuvent pas toujours assister aux rencontres.

Elle annonce que cette année, pour marquer l'an 2000, l'amicale a édité un autre bulletin, spécial fin de siècle, qui retrace cent ans du lycée Élie-Vinet et de l'association.

Elle regrette que l'état des finances de l'amicale ne permette pas d'offrir ce livret aux adhérents qui devront verser 30 F pour l'acquérir.

Elle remercie très chaleureusement ceux qui participent à l'élaboration de ce recueil.

#### Place et rôle de l'association au sein du lycée actuel

La présidente rappelle que le siège de l'amicale est le lycée et que le proviseur en est son président de droit. L'association se sent donc partenaire du lycée mais elle se

rend compte de la difficulté de se faire connaître: les jeunes considèrent les amicalistes comme des trop anciens élèves, et les jeunes anciens élèves sortis de l'établissement sont trop jeunes encore et trop préoccupés par leur avenir pour adhérer à une telle association.

Mais que peut-elle leur apporter? des aides, dans la mesure de ses moyens :

- proposer des stages dans les entreprises de certains de ses membres,
- appuyer la demande de lycéennes désirant occuper un logement à la maison des lycéennes à Paris, foyer géré par «l'Union des associations d'anciens et anciennes élèves des lycées français» dont fait partie l'amicale de Barbezieux.

Cette année, une élève de terminale du lycée É.-Vinet a profité de cette opportunité afin de suivre des études supérieures.

Enfin, sur l'initiative de M. Nivet, l'amicale projette d'offrir au lycée le buste d'Élie Vinet, sculpture réalisée par M. Bouyer, artiste résidant près de Pons.

Après avoir remercié son bureau pour son travail et son soutien, la présidente passe la parole au trésorier, M. Meuraillon.

## II) Bilan financier 1999

| RECETTES    |           | DÉPENSES |           |
|-------------|-----------|----------|-----------|
| Cotisations | 17 620,00 | Bulletin | 10 744,50 |
| Partenariat | 2 100,00  | Adhésion | 693,60    |
| Sortie      | 17 518,00 | Sortie   | 18 330,00 |
| Divers      | 443,71    | Divers   | 1 876,00  |
| Total       | 37 681,71 | Total    | 31 644,10 |
| RÉSULTAT    |           | 6 037,61 |           |

Le compte rendu financier est accepté à l'unanimité. La présidente félicite M. Meuraillon pour l'efficacité de son travail et la clarté de son exposé. Elle le remercie de son soutien.

## III) Renouvellement du comité de l'amicale

Le tiers sortant est réélu.

M. Michel Dubreuil, M. Paul Pineau, nouveaux membres sont élus à l'unanimité.

*Intervention de M. Vergeraud*

M. Vergeraud, secrétaire général de l'Union des «A» félicite l'amicale pour l'organisation de la journée et de la bonne ambiance qui a régné. Il pense que le rôle des parrains et marraines est très important et doit être poursuivi pour le développement de l'association.

Il nous présente l'Union des «A» qui regroupe une centaine d'associations (plus de 15 000 anciens élèves) et qui a son siège social à Paris.

Il est heureux d'apprendre qu'une élève du lycée a demandé d'être accueillie à «la maison des lycéennes», 5, rue Amyot, à Paris. En tant que gestionnaire il s'engage à appuyer la demande.

Il nous invite à participer au congrès national se déroulant à Bordeaux en septembre.

Il souhaite que l'Union des «A» soit un soutien pour l'amicale de Barbezieux à laquelle il souhaite longue vie.

La séance est close à 19 h 30.



# Maryse Guilmineau

“AUX FLORALIES”

Toutes Compositions Florales

45, rue Victor-Hugo - 16300 BARBEZIEUX

☎ 05 45 78 03 19

**BOUCHERIE - CHARCUTERIE**

**VOLAILLES**

**TRAITEUR**

# J. DUBREUIL

53, rue Marcel-Jambon  
16300 BARBEZIEUX

Tél. 05 45 78 02 48

# FLEUR DE PEAU

- Maroquinerie
- Articles de voyage
- parapluies - gants - ceintures

# Pierrette BOUREAU

12, rue Saint-Mathias  
16300 BARBEZIEUX

Tél. 05 45 78 83 23

**COGNAC**  
*Hugues Le Moulin*  
**Très Vieux Cognac Grande Champagne**  
*Appellation Contrôlée*

**HUGUES LE MOULIN - 16300 CRITEUIL - Tél. : 05 45 80 56 39**

## SOUVENIR D'UNE CERTAINE CROISIÈRE

### La Retraite de l'Estuaire

Il pleuvait. On était vaincu par les averses. Pour la première fois, la présidente baissait la tête. Sombre jour ! Le bateau revenait lentement laissant derrière lui la ville de Blaye ruisselante. Il pleuvait. Le vert printemps se faisait tout petit. Après le gros nuage gris, un autre nuage gris. On ne connaissait plus ni arbres ni châteaux. Hier la Grande Amicale et maintenant la débandade. On ne distinguait plus les berges ni le lit. Il pleuvait. Les gourmets s'abritaient dans le ventre du bateau restaurant ; sur les côtés du navire désolé, on voyait des téméraires audacieux rester debout, cramponnés et muets, mouillés, saisissant leur parapluie avec ténacité. Les voyageurs, surpris d'être tremblants, marchaient pensifs, la pluie à leur moustache grise. Il pleuvait, il pleuvait toujours ! La froide bise soufflait. Sur le trottoir, dans des lieux inconnus, on n'avait pas de joie et l'on allait sans but. C'était un rêve errant dans la brume, un mystère, une procession de parkas sous le ciel noir.

Mais la bonne humeur, oh combien agréable à voir partout apparaissait, bruyante vengeresse.

La joie générant sans retenue avec nos souvenirs.

Pour cette petite assemblée, un immense plaisir.

P.S. Ne pas oublier la cantatrice qui, à défaut d'émotion musicale provoqua un fou rire général et salutaire, sans doute, vu les circonstances atmosphériques.

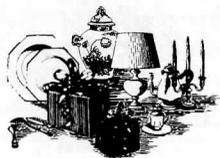
J. Couderc

### Cado'chic

Spécialiste du Cadeau  
Listes de Mariages

### Nicole Pied

72, rue Victor-Hugo  
16300 BARBEZIEUX  
Tél. : 05 45 78 28 22



### Chantal Guibert Ollivier

coiffure  
dames

40, rue Marcel-Jambon  
16300 BARBEZIEUX  
Tél. 05 45 78 34 19

## UNE SUGGESTION, UN APPEL !

Comme certains, autrefois à Barbezieux, qui ont essayé d'arracher de l'oubli « leur Seigneur et ami » – Élie Vinet – ne pourrions nous pas élever, nous aussi, un tombeau, un tumulus (au sens de galgal, cairn) à un de nos anciens professeurs ou camarades, qui recevrait ainsi un certain nombre de témoignages, divers sans aucun doute. Cela aurait une bien plus grande valeur qu'un hommage isolé.

Jadis, à leur mort (ou après), leurs élèves lui élevaient un tombeau littéraire (le mot tombeau va peut-être vous effrayer), il vaudrait plutôt dire, un tumulus, dans les termes déjà précisés.

Dans les temps anciens et jusqu'à l'époque celtique, ce tumulus était constitué par des dépôts importants et renouvelés de pierres, terre, ou même gazon, cela finissait par faire des buttes imposantes, dont certaines se voient encore.

Élie Vinet eut, à sa mort, en plus des inscriptions, en grec, en latin et en français sur sa tombe, dans l'église Saint-Éloi, à Bordeaux, des hommages, souvent en latin ou en vers latins, de ses nombreux élèves, ceux qui l'avaient connu au Collège de Guyenne, comme professeur ou Principal. Ces éloges sont intéressants pour la connaissance de notre « vénéré patron ».

Pourquoi ne pas imiter ces anciens élèves d'autrefois, en livrant à notre Bulletin, nos souvenirs et réflexions sur l'un de nos disparus ! Cela serait un hommage collectif, exhaustif peut-être. Ce témoignage aurait, j'en suis sûr, une bonne place dans nos mémoires et servirait plus tard de référence à ceux qui voudraient continuer (je n'ose pas dire devraient). J'applaudis Vinet quand il écrit que « celui qui sait quelque chose ne doit pas le cacher ». Nous avons tous, les uns et les autres, connu, apprécié un de nos anciens professeurs ou camarades, d'exception ou non !

Qu'en pensez vous ? À vos mémoires et à vos plumes ! De notre passage commun à Barbezieux, j'ai pour ma part, beaucoup reçu et un peu donné, dans les évocations de la vie en ces temps là. Certains peuvent encore donner davantage, je pense aux plus jeunes, ceux des générations « post soixante-huitardes » ainsi qu'aux « jeunes filles de l'EPS » (vous êtes, dans ma mémoire, toujours jeunes, jolies et savantes et le Bulletin vous est grand ouvert).

Si vous partagez cette idée, nous pourrions en parler à notre présidente et nous entendre sur le choix du premier des nôtres à recevoir cet hommage collectif et notre « tombeau » pourrait être publié dans l'année 2001 ou mieux 2002.

Pierre Nivet  
Membre du Bureau de l'Amicale  
Décembre 2000

---

## DE L'AN QUARANTE À L'APRÈS-GUERRE

### Souvenirs de Barbezieux et de son collègue

---

En ce temps-là on pouvait faire deux entrées au cours préparatoire – la « onzième » des collèves. Après les congés de Pâques, d'abord, et la seconde fois, au moment de la grande rentrée d'octobre ; c'est ainsi qu'au printemps de 1940, je me suis retrouvé sous la fêrule de Mme Fournier, au propre et au figuré, car elle se servait d'une longue baguette flexible pour fixer l'attention sur le tableau ou rappeler à l'ordre, d'un petit coup sur la tête ou l'épaule, les distraits et les bavards. Au moyen de bûchettes réunies en paquets de dix, elle nous inculquait les rudiments des mathématiques, dont nous ne sentions pas encore la sévérité et la beauté chantées par Lautréamont.

Au fil des pages de « mon joli syllabaire » nous apprenions à lire selon une méthode qui pour n'être « globale » n'en assurait pas moins une progression régulière. Notre vie de tous les jours avait été complètement transformée, les journées interminables de jeux étaient révolues. Il fallait donner la priorité au travail scolaire et à ses prolongements à la maison.

La tenue du cahier du jour (celui de la classe) et du cahier du soir (celui de la maison) devait être irréprochable, et grande était notre hantise, lors de la correction, de voir une feuille barrée de rouge, ce qui nous imposait de « refaire la page ».

Les événements douloureux qui accablaient le pays épargnaient encore Barbezieux. Mais l'arrivée de réfugiés de Loire-Inférieure, de Lorraine, du Nord et de Belgique joua comme le révélateur de la fin des jours heureux. Et quand un après-midi d'été, une colonne motorisée de la Wehrmacht se rangea le long des « Allées » nous sûmes que nous étions occupés. Le soir même, il y eut l'obligation de coucher des soldats porteurs de billets de logement...

Pour la première fois, j'allais passer des vacances sans quitter ma ville natale. Finies également les escapades dominicales des jours chauds vers la côte charentaise...

À la grande rentrée, les troupes allemandes ayant réquisitionné la majeure partie du collège, on nous relogea dans une maison du centre de la ville entre l'église et le marché. En cours d'année, la classe de Mme Fournier se réinstalla dans un immeuble du boulevard Chanzy, du même côté que le cinéma. Le large trottoir planté d'arbres fit fonction de cours de récréation...

Au début, l'occupation pouvait sembler légère. Les magasins restaient suffisamment garnis pour laisser l'espoir d'échapper aux privations que prophétisaient ceux qui avaient vécu « l'aut'guerre » dans le Nord ou l'Est. Mais peu à peu s'établit le rationnement réglementé par les cartes de ravitaillement tandis que se vidaient les rayons et les étagères.

Débutèrent alors les litanies des doléances familiales à propos de la difficulté à trouver les tabliers – on disait aussi les sarreaux – et les galoches qui constituaient pour l'écolier un équipement vestimentaire de base.

Ô atteinte à ma fierté masculine ! Un temps, on me chaussa de chaussures

féminines montées sur un talon assez haut qui m'obligea, au grand amusement de mes camarades, à adopter une démarche empruntée et mal assurée...

Les exercices militaires avec tirs à blanc, les manœuvres multiples créaient dans les rues une sorte d'animation ; durant les premières semaines de leur présence, les forces d'occupation jouèrent, à la manière de l'officier du « Silence de la mer » la carte de la séduction culturelle. Le dimanche en fin d'après-midi, un orchestre militaire invitait les barbeziliens à goûter à la mélomanie germanique. Il était de bon ton de se tenir à distance des musiciens et d'avoir l'air de ne faire que passer... Au hasard des promenades champêtres, on découvrait une forme de fraternisation par laquelle certaines demoiselles se rapprochaient des beaux aryens blonds...

En 1941-42, ayant sauté une division, je passai en neuvième. L'esprit « Jules ferryen » imprégnait toujours l'enseignement primaire qui dispensait un savoir quasi-encyclopédique dont l'immense mérite a été, tout de même, de fournir aux gens de ma génération des bases d'instruction nombreuses et solides. Ainsi, grâce aux « leçons de choses » nous frottions-nous à la physique et à l'histoire naturelle. Le manuel d'histoire de Besseige – il me causa l'un de mes premiers gros chagrins scolaires parce que, en raison de la pénurie, je n'avait pu obtenir l'édition en couleurs – retraçait l'évolution, de la préhistoire au conflit de 1914-18, d'une manière propre à former, comme on dit aujourd'hui, la « conscience citoyenne ». Curieusement la censure n'expurgea pas cet ouvrage, demeuré empreint ainsi que la totalité des livres d'histoire, des idéaux du régime défunt. « Mon premier livre de géographie » ouvrait des horizons vers lesquels nous attiraient nos désirs d'évasion. Mais, il était clair qu'on serait forcé d'attendre leur réalisation jusqu'au retour du beau temps. À l'intention des plus avisés, Mme Fournier, jouant malicieusement de l'amphibologie laissait deviner que ce retour ne dépendrait pas seulement de la météorologie.

Pour le moment, l'assombrissement est général. En famille, à voix basse car « les murs ont des oreilles » répète la radio de Londres, on parle de résistance, des premiers échecs allemands, on suppose les chances d'un débarquement. Au collège où nous avons fini par retourner, les conversations font écho aux préoccupations des adultes mais avec prudence parce qu'on perçoit des divergences entre les opinions des parents. La vie scolaire baigne elle-même dans l'actualité. Les instructions officielles prescrivent, à la façon des bataillons scolaires de 1880 de nous soumettre à une éducation prémilitaire. Au commandement, il faut prendre le rang, se mettre au garde-à-vous, marcher au pas cadencé. Quand on se déplace en groupe, on doit entonner les chants maréchalistes. À la vérité, cette militarisation devait demeurer assez superficielle, les maîtres, en la matière, s'abstenant de tout excès de zèle...

En revanche, la mystique « du retour à la terre » connut un certain succès car sa mise en œuvre, à notre niveau, consistait, les après-midi de plein air, à chasser le doryphore dans les champs de pommes de terre. Nous préférons, cependant, les promenades à un bois de la route de Saint-Bonnet où nous nous adonnions à notre jeu favori des gendarmes et des voleurs.

La propagande allemande voulant, sans doute, susciter la répulsion à l'égard des Alliés, sous prétexte de protéger les jeunes, répandit dans les écoles l'information selon laquelle les avions anglo-américains lançaient des plaques de

carton où était fixé un explosif. Nous n'en vîmes jamais, mais l'affaire nous donna l'idée, pour nous changer des avions en papiers que nous fabriquions avec adresse, de reproduire à partir des photos jointes à la note d'information, l'objet dangereux en collant une amorce sur une pièce de carton.

Les drames réels finissaient par pénétrer à l'intérieur de notre petit monde. Daniel, un de nos camarades voué à l'opprobre public par le port d'une étoile jaune cousue à son tablier à petits carreaux mauves, cessa brusquement de venir au collège. Nous n'eûmes pas besoin de la « leçon » d'un quelconque Docteur Muller comme dans le film de Louis Malle, pour pressentir son destin.

L'année de huitième (1942-43), nous dûmes nous plier à la dure discipline de M. Acker. Cet instituteur alsacien, au demeurant excellent pédagogue, prétendait, pourtant, que son régime disciplinaire était beaucoup plus clément que celui des écoles allemandes. À l'ordinaire, il était chaleureux, mais nous craignions ses imprévisibles crises de colère qui lui faisaient perdre son self-control. Un matin, quelques élèves n'ayant pu réciter correctement la leçon, l'ensemble de la classe dut rester debout, sans bouger, durant 3 heures. Assailli de soucis divers, il dut s'éloigner ; et la classe avec les remplaçantes Micheline Joulie, Mme Marteau, retrouva sa sérénité.

Chaque matin, M. Gourraud, le Principal, interrompait les cours afin de distribuer les gâteaux vitaminés destinés à compenser les carences alimentaires.

Privilage d'externe, je profitais un peu des distractions barbeziliennes. C'était, au moins deux fois par mois, un film au Rex ou au vieux cinéma des frères Vincent. Les délestages d'électricité, à peu près à chaque projection, provoquaient une coupure de plusieurs minutes. Souvent, aussi, il fallait recoller les bouts de films. La venue d'un cirque – en général, il s'agissait du cirque Beoutour avec sa vieille ménagerie – la foire d'attractions à l'époque pascale, ou la représentation de mélodrames au théâtre ambulant Bouquet qui planta sa tente un mois, place du château, brisaient la monotonie quotidienne. Les plus âgés, avaient la possibilité de jouer au football à l'UFB dont le stade était presque en face de la gare. À l'extérieur ou à l'intérieur du collège le grand amusement des plus jeunes était le « triangle », jeu de billes étonnamment en vogue. En guise d'ouverture de l'école sur l'extérieur, les services de la jeunesse organisaient des conférences. L'établissement, au grand complet, émigrerait alors vers une salle de cinéma. Les causeries, plutôt « orientées » comme on dira dans les années cinquante, offraient à notre admiration les héros que le régime de Vichy s'était annexés. Comment, les jeunes épris d'aventure, n'auraient-ils pas vibré au récit des exploits de Savorgnan de Brazza et de Mermoz ?

Internes ou externes, nous appréhendions la retenue du jeudi ou la consigne du dimanche qui tombaient sur les élèves beaucoup plus qu'aujourd'hui où le système scolaire n'est plus guère répressif. Marius Joulie en tenait une comptabilité minutieuse. Bien qu'en primaire nous eussions moins de rapports avec lui, il nous inspirait une sainte terreur et notre candeur nous empêchait de découvrir derrière le masque sévère et l'humour un peu caustique, l'âme et le cœur du grand éducateur. Il est vrai que les fautes sanctionnées étaient vénielles : retards ou manque de travail. L'école des années quarante, principalement en zone rurale, ignorait les désordres graves. Hors de l'établissement, pas davantage de violence ou d'incivilités manifestes. Les deux bandes de la gare et du château

qui se « partageaient » la ville, inconnues des services de sécurité, ne se livraient entre elles qu'à des simulacres d'hostilité et ne troublaient aucunement l'ordre public. Chacun des adhérents tenait pourtant à avoir toujours son arme sur lui, c'est-à-dire comme les petits Bretons du « Cheval d'orgueil », un lance-pierres confectionné au moyen d'une fourche de branchette et d'élastiques découpés dans de vieilles chambres à air...

La rentrée de 1943 s'annonçait sous le signe de la préparation au DEPP, bien oublié de nos jours, mais à l'époque passage obligé pour accéder au prestigieux cycle secondaire. Notre septième échut à une maîtresse jeune mais éprouvée, Mme Petit. Férue de travaux artistiques, elle savait agrémente la leçon de dessin d'une initiation à la technique du collage. La division était devenue hétérogène à cause de la récupération, l'année d'avant, de filles dont quelques unes avaient au moins 14 ans, et qui auraient pu fréquenter une section de fin d'études (classe du CEP). Nous vieillissions, et devenus plus sensibles au tumulte qui s'amplifiait, nous redoutions les bruits de bottes et tressauts au vol des avions. À la maison, il n'était question que de bombardements, de leurs victimes, des rafles et d'arrestations de résistants. Un instituteur avec qui je prenais quelques leçons, se plaçait toujours face à la fenêtre afin de surveiller le mouvement de la rue. Cette précaution ne l'empêcha pas d'être arrêté et exécuté. Il appartenait à un réseau qui fut démembré au printemps 44.

L'éventualité de combats de rue incita l'Administration à recommander d'entraîner les élèves au rampement pour leur éviter de constituer des cibles visibles.

Alors que le cours de grammaire allait se clore sur la monumentale leçon de la concordance des temps nous fûmes mis en vacances avant la date officielle. Nous entrions en été. Lumineux été de 44, été de la libération ; en attendant chaleur et sécheresse comme les deux années antérieures ! Le monde plongeait dans la fournaise. La nuit, parfois, éclataient des coups de feu difficiles à localiser. Bobards et fausses nouvelles alimentaient l'espoir ou la terreur qu'avait suscitée l'affaire d'Oradour. Depuis le débarquement, les convois allemands remontaient massivement vers le front, et à leur passage, nous remarquions les visages fermés et tendus des soldats.

Quelques heures avant le départ définitif des occupants, une tuerie fit une dizaine de victimes innocentes chez les civils.

Le jour tant attendu, un mercredi matin, jaillit le cri « les Américains ». En réalité, comme le rappela l'année suivante, un poème commémoratif, non point « nos alliés de l'Amérique immense » mais « d'humbles maquisards de chez nous » furent nos libérateurs.

Un mois plus tard, j'étais en sixième. L'ivresse de la liberté revenue ne chassait pas les appréhensions du « grand changement ». Le découpage de la semaine en tranches bien délimitées, l'intervention de plusieurs professeurs nous désorientaient. Nous avions perdu notre cocon protecteur et on nous demandait de nous prendre davantage en charge dans notre travail. La physionomie de la classe était elle-même profondément modifiée par l'adjonction de « nouveaux » issus des écoles de la proche campagne et des « communales » de Barbezieux.

Heureusement que le professeur principal, M. Bordes, enseignant des lettres et de l'histoire-géographie savait rassurer et guider sa jeune troupe. Près de

soixante ans se sont écoulés, mais je n'ai oublié ni son extraordinaire présence dans la classe ni sa capacité à émouvoir les sensibilités à l'aide des textes littéraires qu'il lisait avec une voix dont la modulation faisait ressortir toute la beauté de la poésie ou de la prose. Sa leçon sur la musicalité des mots m'est restée, à peu près entière, en mémoire. À notre surprise, M. Joulie prit le cours de dessin ; dans cette activité pédagogique, il manifesta, pour notre plus grand profit, la même rigueur qu'il apportait à ses autres fonctions.

La fin de l'occupation ne signifia pas pour autant la cessation des hostilités. Celles-ci restaient proches en raison des « poches » de l'Atlantique. La dernière vague de réfugiés, celle de la zone côtière, nous rappela que la détresse subie par tant et tant de gens depuis des années, n'avait pas disparu. De bonne heure, un jour de janvier, le vrombissement des forteresses volantes et l'écho mat des bombes qui explosaient nous apprirent l'anéantissement de Royan. Quotidiennement, le retour, au compte-gouttes, des prisonniers soulageait des familles anxieuses. Le « beau temps » dont avait parlé Mme Fournier se faisait attendre. Les livres de classe manquaient, les fournitures scolaires étaient rares ou de piètre qualité. Et quand vint l'hiver, le rude hiver décrit par les combattants d'Allemagne, ses froidures meurtrirent nos tendres épidermes. Le chauffage, déficient depuis longtemps, faisait encore défaut, et au grand scandale de Marius, les filles se vêtaient de pantalons afin de gagner un peu de chaleur. Certain jour, un élève arriva avec une brique chauffante !

Il y avait une évolution des mœurs. Les élèves des grandes classes étaient autorisés à fumer dans la cour. Ils vous parlent, disait Marius, la bouffarde au bec ! Mais en échange, on les priait, parfois, en raison du manque de « pions » de surveiller les « permanences » des petits. À l'une de ces occasions, j'attrapai l'une des rares punitions de ma scolarité, à savoir des lignes à copier... Les externes apprenaient à mastiquer le chewing-gum qu'ils obtenaient des soldats dont les convois faisaient halte sur les boulevards.

L'ébranlement des esprits – les squelettiques journaux regorgeaient d'histoires de faux-maquis et d'agressions – retentit au collège où quelques élèves, passablement perturbés, versèrent dans une délinquance insoupçonnable auparavant.

La victoire, le 8 mai, mit tout le collège en effervescence. Un monôme nocturne où quelques pensionnaires se sont faufilés parcour la ville, et s'arrêtant devant la demeure du professeur de sciences, M. Couturier, demande à celui-ci de paraître au balcon. Le lendemain, cérémonie aux monuments aux morts à laquelle tous les élèves sont présents. En août, ce sera déjà le premier anniversaire de la Libération. Quatre semaines après, je rentre en cinquième. Parmi les professeurs, de nouveaux visages : M. Gourivaud à qui ses anciens élèves vouent toujours une vive affection enseigne les lettres, Mme Robin dont l'époux, physicien, terminera sa carrière en tant qu'inspecteur général. Alliant charme et autorité, cette jeune femme sait fort bien faire passer le message mathématique. En français, nous prenons contact avec les « classiques » Larousse ou de la maison Hatier pour aborder les fabliaux ou « les plaideurs ». L'initiation aux textes latins, en continu, s'opère à travers le « De Viris Illustribus » de Lhomond. Maintenant nous sommes presque devenus des grands. Le regard que nous posons sur nos camarades filles n'est plus tout à fait le même. Signalée par

les poils d'une barbe naissante, notre virilité s'exerce aux joutes sportives sous la houlette de M. Néhomme, et symboliquement, s'identifie aux héros de western ou à Tarzan réapparus sur les écrans. Un trafic clandestin de publications contenant des photos « osées » prospère dans les recoins du collège.

Les grandes vacances de 1946 permettent de renouer la tradition des bains de mer. Mais la petite station charentaise où ma famille a loué porte encore les stigmates de la guerre. L'accès à la forêt d'alentour reste interdit à cause du risque de mines...

Mon existence dans la « ville du bonheur » touche à sa fin. Mon père ayant obtenu une mutation, je ne vais, au collège, que le premier trimestre. En trois mois, j'eus le temps, toutefois, d'apprécier la maîtrise pédagogique de M. Marcant. Bien des années plus tard, quand, à mon tour, dans la même discipline, je « planchai » devant des élèves, il m'est arrivé de m'en inspirer...

Par le glacial hiver qui accompagna la fin de l'année civile, le livre se referma, murant mes souvenirs, comme des fleurs fanées glissées entre les pages.

Maurice Mathieu



**Gena' elle**

PRÊT à PORTER FÉMININ

—

LINGERIE  
ROBES DE MARIÉES

—

MODE ENFANTINE

—

CADEAUX  
NAISSANCE

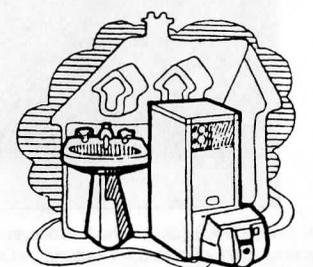
Geneviève SVELON  
3, rue St-Mathias  
16300 BARBEZIEUX  
Tél. 05 45 78 02 56

Chauffage Central - Sanitaire - Zinguerie  
Électricité

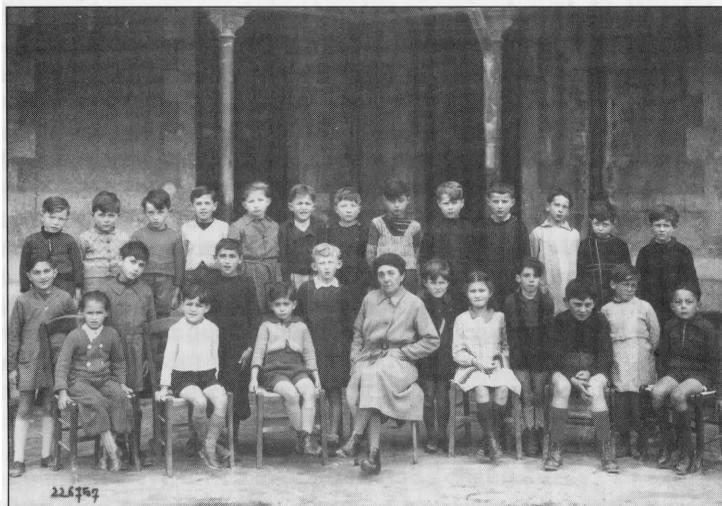
---

**J.D. BOUCHERIE**

76, rue Victor-Hugo  
16300 BARBEZIEUX  
Tél. 05 45 78 01 59  
05 45 78 15 63



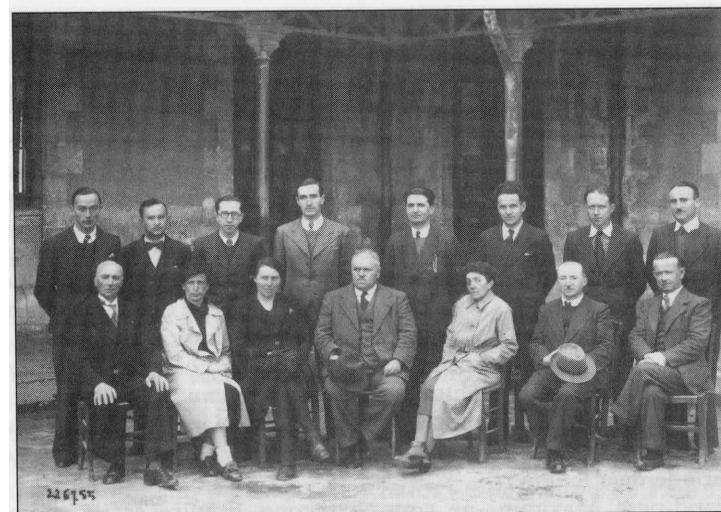
## PHOTOS DE CLASSES (ANNÉES 1940-1946)



Mme Fournier 1940-1941 (de haut en bas et de gauche à droite)  
 1<sup>er</sup> rang: Legas – Trochon – Turcot – Monnereau – Mallet – Beau – Trouvé – Gauthier – Roux – Ducros – Blanchon – Sauzin – Augier. 2<sup>e</sup> rang: Triponel – ? – Tricoche – Michel Jean – Augier – Gerbaud – Besson. Rang assis: Verdeau – ? – Ratier – Mathieu – Odette Beau – Denis – Pou.



M. Acker (1942-1943) (de gauche à droite et de haut en bas)  
 1<sup>er</sup> rang: Boussiron – Gaillard – Couturier – Denis Boisnier – Bourdil – à l'extrême gauche non identifié. 2<sup>e</sup> rang: Gauthier – Daniau – Robin – Turcot – Taillou – Verdeau – Mathieu – Sauzin – Ménard – Trouvé. 3<sup>e</sup> rang: Guéry – Pou – Triponel – ? – Picherit – Charpentier – Paillou – Ardoin – Autier – Lapierre – Berthaudeau – Auroire – Tricoche 4<sup>e</sup> rang (assis): Besson – Viviane Baudet – Michelle Laroche – Burguburu – Jacqueline Landry – Michelin Roucher – Brigitte Dumortier – Monnereau – Malet.



Corps professoral au temps de M. Meyer (1940-1941)  
 Assis: Gadrat – ? – Mme Marcant – le Principal – Mme Fournier – M. Mathieu – M. Joulie.  
 Debout: ? – M. Acker – M. Boutin – M. Marcant – M. Hitier – M. Frouard – M. Couturier.



Corps professoral 1946 (de gauche à droite)  
 Assis: Mlle Dubors – Mme Martin (esp) – Mme Nehomme (Durand) (lettres) – Mme Petit (7<sup>e</sup>) – M. le sous-préfet de Cognac – M. Gourraud – Mme Fournier – Mme Marcant – Mme Robin – H. Texier. Debout: M. Robin (phys.) – M. Bordes (lettres) – M. Gueraud (musique) – M. Mathieu (anglais) – M. Frouard (maths) – M. Grange (maths) – M. Marcant (hist.-géo.) – M. Joulie – M. Gouriveau (lettres) – M. Lemaigre (anglais).

Photos envoyées par M. Mathieu Maurice.

## LE TEMPS A PASSÉ! TOUT RECOMMENCE-T-IL TOUJOURS?

Dans ce titre, la première partie est une évidence, la deuxième est une interrogation, à laquelle vous pouvez, vous aussi, répondre et je vous y invite !

Cet « essai » n'a pour but que de nous inciter à puiser dans nos souvenirs et à y rechercher des faits et enseignements qui concernent des périodes révolues et les comparer avec celles que nous avons vécues et même celle que nous vivons ; ainsi nous ferons une œuvre utile de transmission de la mémoire. Et, chemin faisant, nous pourrions suivre la transformation d'un collège communal vers un beau lycée régional et juger de l'évolution des « *us et coutumes* » de générations de potaches, au cours du siècle passé. J'ai, pour ma part, la chance d'avoir la connaissance de quelques faits et anecdotes sur notre collège devenu lycée et, ce, sur une période déjà longue.

Mon grand-père Maximin, né sous le second Empire est le premier des Nivet à fréquenter le collège de Barbezieux. Il venait de notre Saintonge profonde et je ne sais avec qui et comment il avait appris à lire : il n'y avait pas encore de classe communale, ni même de maître (nous sommes avant les réformes de Jules Ferry et les lois de Guizot, déjà anciennes, étaient restées sans effet) ; la « *maison d'école* » – j'en ai connu les ruines –, c'était plutôt une grange sans confort qu'une salle de classe, avec un vieux régent comme instructeur de la jeunesse ; l'hiver, les écoliers apportaient leurs bûches pour chauffer la classe. Le trajet de l'école, était long et malaisé, le long de mauvais chemins, au milieu de bois épais, sombres l'hiver et qui devenaient plus gais, au printemps quand les aubépines en fleur, subitement et comme par magie, accrochaient sur les buissons de jolies petites perles blanches ; chaque été, les champs, se paraient d'une blonde chevelure d'épis mûrs et dorés ; C'était le moment de la moisson à la faux ou à la faucille et... des vacances, car la date du départ en vacances était en ces temps là, le 31 juillet.

Notre petit écolier, qui allait à l'école à pied, la musette au dos souvent en courant ou en sautillant comme un moineau, équipé, comme ses camarades, de chaussures à semelles de bois, – les fameuses « *galoches montantes* » (que j'ai connues moi aussi et dont j'ai apprécié le « confort », pour garder les pieds chauds, malgré de fréquents passages dans les flaques d'eau), avait pourtant commencé une solide scolarité ; il avait appris à lire et surtout à bien compter, ses cahiers sont là pour le prouver. Son premier livre de lecture courante est le « *Manuscrit* »<sup>1</sup>, un livre où toutes les formes d'écritures sont représentées. Chaque page de ce livre était, en plus d'un type d'écriture différent, un modèle de connaissances pratiques, de morale, de patriotisme ; aussi je ne puis résister à citer quelques extraits d'une lettre écrite à sa mère par un jeune soldat de douze ans, le jeune Ambroise de Boufflers, au moment de mourir, au cours d'une

1. Le Manuscrit est un livre d'exercices gradués de lecture courante, le premier manuel en usage dans les classes primaires de campagne ; c'est le livre de mon grand-père à 8 ans.

bataille en 1743. « *Ma tendre mère, je viens de recevoir une blessure à la jambe, et je ne vous cacherai qu'il faut absolument qu'on me la coupe. Je souffre plus que je pourrai vous dire, mais moins de mon mal que de la peine que vous allez sentir en recevant la nouvelle (...)* Oh ce n'est pas la vie que je regrette, c'est de ne pas revoir ma tendre mère et de savoir la bataille gagnée par les ennemis. »

Maximin, comme ses camarades, avait été nourri de lectures pratiques et édifiantes et surtout patriotiques grâce à un autre livre, tout aussi remarquable, un modèle pour la jeunesse d'alors : le « *Tour de France de deux enfants* » de G. Bruno. Cette aventure, débute en Alsace, au lendemain de la défaite de 1870, et suit le parcours de ces deux orphelins, à travers la France et ses régions où ils peuvent observer les paysages et les habitants, si différents à cette époque ; ils apprennent des notions d'histoire de géographie d'économie rurale et industrielle. Le jeune lecteur en restait imprégné à vie et cette « histoire » avait le don de remplir mes yeux de larmes, lorsque enfant, ma grand-mère me la racontait souvent, et je dois avouer que je ne me lassai pas de l'entendre.

Ce patriotisme, ardent à cette époque, et exacerbé par le souvenir de la récente défaite, était entretenu par les « *revanchards* » et le clairon de Paul Déroulède<sup>2</sup>, député de la Charente, dont les « *les chants du soldat* » avaient été si bien accueillis dans les milieux patriotes et enseignants. Le patriotisme, qui, normalement, ne doit être que l'amour des siens et de son pays, était alors très fortement teinté de nationalisme, le nationalisme, qui vous le savez, est surtout la haine des étrangers et des autres nations Cela apparaît nettement dans les cahiers des écoliers de cette époque où y on retrouve toujours les « *maudits Prussiens* », même chez les très jeunes, ceux de dix à douze ans.

Ce cycle de classes rurales terminées, mon arrière grand-père qui en était « resté » là, décida d'envoyer son fils au collège de Barbezieux, un collège qui commençait alors à « *briller* » et était déjà recherché. J'ai eu la chance de retrouver une partie de ses livres et cahiers et, ainsi, j'ai pu apprécier la valeur de l'enseignement qui était y alors dispensé. L'arithmétique y apparaît « claire comme l'eau de source » et, de ce fait, attirante et l'Algèbre n'a pas l'air rébarbatif ni répulsif. L'Anglais était aussi bien enseigné. Mais les cours d'Histoire sont surprenants, les cahiers « monumentaux » et le livre de cours est remarquable : c'est un ouvrage en deux gros volumes de Victor Duruy, un des maîtres de l'Université de cette époque. J'ai compris pourquoi cette génération avait formé de si bons français, à l'esprit si empreint de pragmatisme et de droiture. À cette époque, à Barbezieux, l'effectif scolaire devait être, déjà, en nette expansion car, en ces années 80, l'agrandissement du collège était déjà prévu, cette construction, massive et imposante sera réalisée en 1884 et sera notre « bahut ».

C'est dans ce nouvel établissement que mon père, Ludovic, arriva en 1907, à l'âge de douze ans, avec son certificat d'études primaires, préparé dans une classe de campagne, forte d'un effectif de 95 à 100 élèves, une classe unique ! ; pourtant tous quittaient l'école avec un bon bagage scolaire. L'instituteur était alors vraiment un **Maître** ! Une longue scolarité commençait pour lui, dans un « bahut », quasi neuf, mais sans confort excessif. L'internat y est peu confortable,

2. Paul Déroulède, député de la Charente, avait fondé la « *Ligue des patriotes* » ; il a eu, de ce fait, d'épiques démêlés avec les tenants de la Troisième République.

le dortoir est déjà sinistre et le principal est appelé « *le marchand de soupe* ». Les pions sont toujours vigilants et sévères. Mon père n'aime ni la musique ni le solfège, aussi il insiste auprès de son père, pour avoir une dispense, déjà ! En ces années, les pensionnaires portent une grande blouse de satinette noire, luisante, avec même des manchettes comme en portaient les « *ronds de cuir* », si raillés par Courteline ; les bancs sont durs, aussi ils ont des tapis de siège, les « *sous-culs* » qui servent également à rassembler et à transporter livres et cahiers ; dans mes années de « *bizut* », certains grands en avaient encore ! Le Principal est Monsieur Rollinat, un personnage, souvent revêtu d'une peau de bique – c'est le temps des débuts de l'automobile – ; son épaisse silhouette était encore à notre époque, restée gravée, de façon magistrale, sur cette porte en bois recouverte de tôle, qui faisait communiquer notre préau avec la salle de gymnastique : *il y a toujours eu des talents parmi les potaches, dans notre bahut ; la peinture était bonne et n'avait pas été refaite*<sup>3</sup>.

En ce temps-là, M. Joulie vient de faire son entrée à Barbezieux : c'est un jeune surveillant plein d'avenir, il est très attentif aux bonnes et mauvaises initiatives des potaches, il sévit avec discernement mais traque déjà les fumeurs qui se réunissent dans la salle de Mathématiques ; il a le flair que nous lui avons bien connu, sa mémoire est excellente, au point de s'en souvenir encore 25 ans après ; car, à mon entrée en 6<sup>e</sup>, il a reconnu mon père et lui a rappelé cet épisode ; mon père n'a pas nié, il ne risquait plus rien ; il y avait prescription ! Par la suite, j'ai dû souvent rembourser à sa place, avec intérêts et capital ! Le professeur de Physique était, comme Toto, un amateur d'automobile et même un génial inventeur. Je crois même avoir compris et retenu qu'il était aussi un disciple d'Auguste Comte et du Positivisme. Ah, ces profs de Physique ! C'était, pour quelques années encore, le temps de « *la belle Époque* », et des débuts de l'automobile et de l'aviation. Les potaches, jouaient au « *joli cœur* » et arboraient la canne et le chapeau mou (ou le canotier pour plaire aux filles, de l'EPS, rencontrées dans le train ou à la gare, malgré les lois de ségrégation, déjà en vigueur en ce temps-là ! Depuis 1908, en effet un train reliait Barbezieux au Sud, d'où venaient de nombreux et nombreuses pensionnaires. Il y avait aussi quelques meetings aériens dans les prairies environnantes et parfois, l'avion venu pour la démonstration était rétif au décollage, ce n'était alors plus un monoplane ni un biplane, car il était vite qualifié de « *restenplan* », par un collégien quelque peu gouailleur. Mais les plus belles choses et les plus bons moments ont une fin, la « *belle Époque* » s'est terminée en août 1914. Ludovic passa son Bac de Philo, avec succès et fut mobilisé aussitôt après, avec la classe 15, dans la cavalerie, à cheval avec les Dragons jusqu'en septembre 1919. Le temps de Barbezieux était loin !

Des histoires de collège revenaient parfois dans les conversations, au cours de rencontres entre mon père et des copains, souvent avec Raoul Rigou, le père de Jean, Michel et Robert, mais, à cette époque, c'étaient des souvenirs de guerre qui dominaient ces propos entre amis.

3. Un montreur d'ours vint un jour au collège et M. Rollinat, pour rassembler les élèves, leur dit, en ouvrant la porte, « *Voulez-vous voir l'ours ?... Nous le voyons assez, l'ours c'est toi !*, lui répondit un potache, l'intéressé ignorait son surnom et, heureusement, n'entendit pas mais un bon caricaturiste fit un « *instantané* » et immortalisa la scène, encore visible en 1940, sur cette porte.

À mon entrée à l'école communale, dès l'âge de 4 ans, le décor était bien changé ! Le caoutchouc avait finalement remplacé le bois pour nos semelles de chaussures, les chemins étaient empierrés et mon père et son automobile nous accompagnaient parfois à l'école, en cas de mauvais temps.

Nos livres de classe sont moins austères, nous avons le livre « *la Lecture en riant* » d'Hermann Dubus. La cantine scolaire qui commence à assurer des repas chauds à midi, nous a permis d'alléger notre musette. La dictée, l'arithmétique, et la grammaire sont toujours des « *valeurs sûres* » et bien suivies. En avant, pour la sixième à Barbezieux !

Je suis rentré au collège, dans les années 1935, après un examen de passage qui permettait l'accès en sixième (on ne le trouvait pas, en ce temps là, dans un paquet de Bonux, comme beaucoup de choses, après 1968). J'étais alors interne, entouré de bons copains, Rigou, Bertrand, pour ne citer que les plus proches, au dortoir en particulier. J'ai souvent parlé de la vie en internat, d'un collégien des années 35, rythmée par les cours, les récréations, les promenades et les sorties, chaque quinzaine seulement.

Les cours étaient plus ou moins captivants, et nous étions « *plongés* » dès la sixième, dans l'anglais et le latin ; aussi, l'emploi du temps ne laissait pas le temps de rêver ni de s'ennuyer et pour finir ce temps scolaire, il y avait les interminables heures d'études, toujours avant et après le dîner.

Mais les récréations nous permettaient de parler aux copains, sans risque de sanctions pénales et de se détendre, grâce à d'acharnées parties de foot, dans la cour quand elle était praticable, ou sous le préau, sur ce « *tapis* », un tapis ocre, puisqu'il était fait de carreaux de terre cuite, disjoints et cassés. « *Aie nos godasses* » ! Le nombre de joueurs était limité à 5 par équipe et les premiers arrivés au préau, en partant du réfectoire, étaient les élus. Marius faisait sortir, chaque jour, une rangée de table différente, pour égaliser les chances et permettre aux plus jeunes, d'arriver eux aussi les premiers et, ainsi, éviter que les grands gardent toujours le monopole. Dans ce domaine, Marius était juste et sage, nous lui en étions reconnaissants. Chaque rangée avait ses sprinters favoris, pour occuper les lieux au plus vite. Mais, auparavant, il fallait avoir lavé son couvert dans la bassine qui nous était présentée par la cuisinière !

Après les récréations arrivait l'heure de l'étude : les pensionnaires étaient regroupés en salle 4 ou en salle 8. C'était le moment dangereux, car il y avait souvent des pluies de verbes, de colle et de privations de sortie. Ceux qui chuchotaient, remuaient les pieds ou éternuaient, jouaient leur sortie à « *quitte ou double* » suivant le principe bien connu « *pas vu, pas pris, mais pris, pendu* », un principe prôné par Marius et accepté de nous tous.

Après l'étude, où nous avons bouclé ou bâclé nos devoirs, le temps était venu de regagner le dortoir pour un repos bien mérité !

Chaque fin de mois voyait revenir le temps des récompenses. Le billet d'inscription au tableau d'honneur était distribué par le bon M. Brillant, en présence de M. Joulie qui, d'ailleurs, s'était appliqué pour « *éditer* », à la main bien sûr, ces beaux diplômes qui, pour certains, s'empilaient, préfigurant ainsi la « *peau d'âne* » qu'ils obtiendraient à la deuxième partie de Bac. Chaque trimestre, le Conseil de discipline se réunissait pour décerner des récompenses, les

Encouragements ou les Félicitations du Conseil. Ces distinctions étaient accordées sur proposition d'un ou plusieurs professeurs, mais pouvaient être refusées par une opposition, venant parfois même d'un surveillant (les pensionnaires en étaient souvent victimes car l'internat expose le potache à tous les risques!). Le conseil de discipline, en ces années-là, n'avait pas souvent de réunion exceptionnelle pour sanctionner l'un de nous, pour un motif d'indiscipline. Aussi, pour nous, le Conseil de discipline nous paraissait aussi effrayant que le Conseil de guerre et le renvoi du collège était la malédiction suprême. Aujourd'hui, quand il se réunit, c'est plus souvent pour faire le procès d'un professeur que celui de l'élève! Autrefois, nous étions relativement sages et la direction clémente. En cours de français nous avons entendu parler de la clémence d'Auguste, mais pour ma part et plus modestement, je puis dire aujourd'hui, que j'ai maintes fois reconnu et apprécié aussi la clémence de... Marius!

Inconsciemment, nous vivions des moments de bonheur, un bonheur de potache, calme et serein, dans un cocon!. En 1939 ce «*bonheur à Barbezieux*» fut subitement débridé, éclaté et décuplé par l'arrivée de «*bons étrangers*» parisiens et autres, venus des quatre coins de la France, pour partager notre quiétude, attirés par l'étoile qui brillait alors, M. Meyer, mais ce n'était pas **Brillant!** Notre nouveau Principal avait lui, de bonnes idées de gestionnaire et montrait toujours beaucoup de pragmatisme. C'est lui qui découvrit et fit appliquer ce sage et vieux principe «*qui casse les verres les paie... et les remplace*». Cela consistait à mettre en place la vitre, brisée par le ballon d'un shoot puissant, mal arrêté par le gardien ou mal ajusté par le tireur. J'en ai souvent cassé et remplacé! —, cela permettait de sortir en ville, à la quincaillerie Fayolle; c'était une sortie qui pouvait revenir cher, car quelquefois le poseur de vitre, maladroitement, la cassait à nouveau, cette fois en la clouant; il fallait aller en acheter une deuxième, mais cette deuxième sortie était moins joyeuse que la précédente car la bourse était vide!. Mais il y avait aussi un autre moyen de sortir, peu onéreux: il suffisait de paraître avoir les cheveux longs, devant notre censeur, pour s'entendre dire: «*Va chez le coiffeur*»; une fois sorti, sans aller chez le bon monsieur Ravard, un bon coup de peigne, avec de l'eau et du savon comme fixateur, permettait à Ivanoff et moi, qui avions des cheveux frisés, de paraître devant le chef avec une coiffure rafraîchie et de pouvoir, la semaine suivante, postuler pour une nouvelle ballade en ville, pour la même raison.

Juin 40 allait tout casser! au bonheur perdu succédait la rage et la tristesse de voir et côtoyer l'envahisseur, un occupant, foulant sans vergogne notre temple sacré, cette cour où se disputaient les épiques parties de foot.

Mais, très vite, une littérature tonique et des lectures portant à l'enthousiasme, le cours d'histoire (le bon vieux Mallet et Isaac) qui, en première, nous emballait avec la découverte de l'envolée d'un génie, en France et en Europe, au temps du Consulat et de l'Empire, la pratique du Sport qui renforce, à cet âge, l'aspiration au dépassement de soi, l'espérance de voir bientôt une issue victorieuse à ces années si tristes, et par dessus tout, la magie de l'adolescence, allaient rapidement façonner notre personnalité naissante et nous permettre d'aborder et de «*tenir*» la deuxième mi-temps des études secondaires, la fin de la première partie ayant été sifflée en juin 40.

Nous pouvions alors commencer à penser et à agir, à «*oser et espérer*». Nous y étions prêts!

J'ai quitté Barbezieux en 43 et n'ai pas connu, comme certains d'entre vous, au bahut, le grand moment de la Victoire. Pourtant, avec quelques camarades, nous y avions souvent rêvé!

Parvenus au terme de trois scolarités à Barbezieux, et abordant avec une autre génération les temps nouveaux, pouvons nous parler de continuité? Pour ma part, je puis dire que j'ai pratiquement effectué le même parcours que les générations précédentes.

Élise<sup>4</sup>, toi qui es la représentante d'une cinquième génération de Nivet à Barbezieux, tu as pris le relais, à toi de répondre!

«*Mon grand-père, n'a pas caché sa joie quand je lui ai annoncé, en septembre 1999 que j'allais être pensionnaire au Lycée de Barbezieux. Il aime toujours me raconter ses bons souvenirs, quand lui-même y était pensionnaire et évoquer la joie à retrouver "les Anciens élèves". Bien sûr, l'établissement a beaucoup changé depuis 60 ans, avec ses travaux d'agrandissement et de rénovation dont nous profitons maintenant; le bâtiment Deurveilher, réservé aux BTS, la rénovation de l'internat et des salles de classe. De plus, mon grand-père a été très admiratif devant le centre de documentation et d'information, où les technologies du XXI<sup>e</sup> siècle sont très présentes avec Internet, entre autres.*

Je trouve aussi que la cour a toujours le charme d'un temps passé; ce qui prouve que notre lycée, à travers les changements apportés, a pu évoluer, de par sa convivialité, avec toutes les générations d'élèves.

Élise, janvier 2001 »

Alors tout semble-t-il recommencer?; je n'en suis pas sûr, car il y a une grande différence entre les temps anciens et ceux d'aujourd'hui. et l'évolution rapide de l'époque actuelle «*balaie*» notre société figée d'autrefois. Cette évolution est inéluctable mais la rapidité que nous observons est-elle souhaitable. Votre génération doit s'épanouir elle aussi et, bien que je sois depuis longtemps un «*tenant*» des temps anciens, je suis sûr que vous y parviendrez, car vous êtes l'espérance! Quant à moi, je serai toujours heureux de voir des jeunes «*oser et espérer*».

Aussi, je te passe le témoin, je m'efface et tire ma révérence! Il ne me restera plus, désormais, qu'à attendre, chaque année, le bulletin de l'Amicale, comme nous attendions autrefois la sortie du Potache, dans les années 42.

4. Élise est ma petite fille, pensionnaire, elle aussi, au lycée Élie-Vinet.

## LITTÉRATURE « EN L'ABSENCE DES HOMMES »

L'écriture est là depuis longtemps. Dès l'adolescence, elle est là. Les mots, l'amour des mots, c'est quelque chose qui vient de loin.

Raconter des histoires, c'est arrivé plus tard. Faire un livre, c'est autre chose. Peut-être fallait-il ces années traversées, le temps de la jeunesse qui s'en va pour en être capable, enfin. Je ne sais pas. Ce que je sais, c'est que le livre s'est produit quand il devait se produire.

L'écriture de « En l'absence des hommes » a été heureuse, jamais douloureuse. Cela n'a pas été difficile, vraiment. Il suffisait de se laisser aller au bonheur d'écrire.

Aujourd'hui, on m'interroge sur les thèmes du livre : la guerre, l'amour, Proust. J'apprends à répondre à ces questions auxquelles je n'étais pas préparé.

La guerre ? Je suis hanté par les visages boueux et magnifiques des soldats de la Première Guerre, par les yeux révulsés de leurs cadavres. Ces images m'accompagnaient pendant l'écriture, elles ne me quittent pas.

L'amour ? Tous les romans parlent d'amour. Et de l'entremêlement des corps. La sensualité, c'est la vie. Il fallait cette sensualité pour contrebalancer la menace de la mort, tout le temps. Proust ? C'est un personnage de roman, pour moi. Je n'ai pas eu l'impression de m'attaquer à une icône. On salue mon audace, on a tort. J'ai agi par inconscience, obéi à une évidence. Voilà. Terminer en disant que le regard des lecteurs m'importe. La lecture est une rencontre. Le regard est déjà une intimité.

Philippe Besson

Philippe Besson est un ancien élève du lycée Élie-Vinet qu'il fréquenta de 1980-1983.

Fils d'un instituteur bien connu à Barbezieux, cet enfant du pays déclara au journaliste de *Sud-Ouest* en février dernier : « Je suis quelqu'un de très soucieux de mes origines et j'éprouve constamment une nostalgie du passé très forte. Barbezieux c'est la ville où j'ai grandi et je suis très fier de pouvoir venir y présenter mon livre. »

Il a écrit son premier roman « En l'absence des hommes », immédiatement édité chez Julliard et sorti en librairie début janvier 2001. La critique fut chaleureuse et unanime (*Télérama*, *La vie des Livres*, *Canard enchaîné*, *Le Monde*, *La Croix*, *L'Express*...).

## LE LYCÉE CHEMINE...

### La ronde des proviseurs



Christiane Derambure, née le 21 janvier 1948, Maîtrise de Sciences de l'Éducation, Professeur de Communication Bureautique, a enseigné pendant 25 ans en lycée professionnel dans la région de Rouen (1968-1992).

Proviseur adjoint au lycée Technique du Bâtiment Auguste-Perret au Havre (1993-1997).

Proviseur du lycée Professionnel Grieu-Vallon-Suisse à Rouen (1997-2000).

Mon prédécesseur écrivait « après le bâtiment Deurveilher, la passerelle, le CDI, nous devrions continuer la restructuration de l'établissement avec des chantiers concernant les salles de sciences et l'internat jeunes filles ». Le conditionnel est devenu un « passé » pour l'internat jeunes filles car la restructuration de l'intérieur est terminée depuis le 17 octobre. Certes, il y eut un peu de retard puisque les travaux devaient être terminés pour la rentrée, mais je pense que nos jeunes filles ont oublié ces difficultés de début d'année scolaire et apprécient désormais leurs chambres retrouvées dans lesquelles les agents du lycée ont ajouté quelques aménagements pour accroître encore leur bien-être. L'extérieur du bâtiment n'est pas en reste puisque après la toiture qui a été presque totalement remplacée, le préau qui est terminé, ce sont les façades qui seront rénovées prochainement.

Pour les salles de sciences et les salles d'enseignement général nous sommes dans le « présent ». Les travaux comportent 5 phases. Ils ont débuté début novembre. La 3<sup>e</sup> phase va commencer très prochainement. Le chantier a pris un peu de retard mais tout devrait être terminé pour cet été et pour la rentrée 2001 toutes les salles seront entièrement équipées avec du mobilier et du matériel récents bien adaptés à chaque type d'enseignement.

Sur le plan pédagogique la réforme des lycées, décidée après la consultation des lycéens et des professeurs en 1998, continue à se mettre en place. Après l'Aide Individualisée en seconde et l'ECJS (Éducation Civique Juridique et Sociale), ce sont les TPE (Travaux Personnels Encadrés) qui ont fait leur apparition en classes de première d'enseignement général. Pour cette année la mise en place est progressive. Les TPE ont commencé en premières S à la rentrée de novembre, les premières ES et L ont suivi à la rentrée de janvier. Il s'agit d'introduire une nouvelle pratique pédagogique dans les lycées ayant pour objectifs :

- de développer les capacités d'autonomie et d'initiative des élèves ;

- de faire travailler en équipe les professeurs et la documentaliste.

Le CDI récemment créé remplit tout à fait son rôle et la mise en réseau du lycée qui sera effective à la rentrée 2001 viendra encore faciliter la tâche de chacun et permettra à l'ensemble des professeurs d'introduire l'utilisation des nouvelles technologies dans la présentation de leurs cours.

Amicalistes, vous voyez donc que « notre » lycée entre dans ce III<sup>e</sup> millénaire sous de bons augures.

Toutefois un petit bémol vient ternir un peu le dynamisme de l'équipe ; ce sont les effectifs. En 1998 mon prédécesseur écrivait que « le Rectorat et la Région avaient arrêté conjointement notre capacité d'accueil à 700 élèves », alors que quelques années auparavant, ils avaient arbitrairement modifié la carte scolaire et retiré de notre secteur le collège de Châteauneuf. Depuis, grâce aux dérogations, l'effectif avait réussi à se maintenir mais à la rentrée 2000, le lycée a enregistré une baisse de 32 élèves par rapport aux prévisions et à la prochaine rentrée il est prévu seulement 576 élèves qui seront répartis en 22 divisions. En effet, nous entrons dans une période de baisse démographique particulièrement sensible en collège à laquelle vient s'ajouter la diversité des orientations qui est proposée désormais à nos jeunes. Il nous faut donc continuer à rendre notre établissement attractif, si besoin s'en faut car je terminerai mon propos en soulignant les excellents résultats aux différents examens de la session 2000, les baccalauréats bien sûr mais aussi le BTS. Cette année encore les taux de réussite ont été supérieurs aux moyennes départementales, académiques et nationales.

J'en profite pour rendre hommage aux élèves, aux professeurs mais aussi à l'ensemble du personnel du lycée dont la qualité du travail contribue au calme et à la sérénité de l'établissement.

Ch. Derambure

## EUROPE MENAGER

28, bd Gambetta – 16300 BARBEZIEUX

Tél. : 05 45 78 30 94

**Sylvain ROUSSEAU**

**Ménager – froid – pièces détachées  
Climatisation – Service après-vente**

## ANNÉE SCOLAIRE 1999-2000 RÉSULTATS AUX EXAMENS

### BTS

*BTS Assistant de Gestion PME-PMI*

BOUCHEZ Christelle  
CHAT Sandrine  
CONDEMIN Fabienne  
CONTE Sylvain  
DESSE Mickaël  
DESSENDIER Sandrine  
FERREIRA Céline  
FOUGÈRE Sophie  
GÉLINEAU Linda  
JOULIN Murielle  
JOURDANT Mickaël  
LANDREAU Vanessa  
MARCHATERRE Laetitia  
PORTELAS Nadège  
ROSSIGNOL Julie  
SOREAU Gaby  
TARRAUD Grégory  
TIAZIBINE Coralie

### BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE

*Série STT – Action Communication Administrative*

AUGRAND Lise  
BACLE Cédric  
BOUVERAT Emilie  
COLLET Laetitia  
DALLON Mélanie  
DOUTEAU Sébastien  
DROCHON Mélanie  
ÉMERIT Yann  
FAURE Audrey  
FILLION Carole  
GAY Séverine  
GEAY Gaëlle  
GUITTON Emilie, *Mention AB*  
LAVALETTE Mathilde, *Mention AB*  
MALHERBE Julie  
MORANDIÈRE Ophélie  
MOUNIER Emilie  
TEXIER Magali  
VRILLAUD Emilie

*Série STT – Action Communication Commerciale*  
AUTHIER David

DERUELLE Marie, *Mention AB*  
FAVREAU Jérôme  
GABORIT Ludovic, *Mention AB*  
GASPAR Jean-Philippe  
GAY Jennifer  
JOBIT Marine  
LOGEAS Raphaël  
PATRIS Aurélie  
PIED Guillaume  
RAYMOND Arnaud  
ROY Emmanuelle  
RULLIER Maxime  
SALLIER Alexis, *Mention B*  
SIDERATOS Katerina, *Mention AB*  
TOLLET Alexandre  
TREUILLARD Loïc, *Mention AB*

*Série STT – Comptabilité Gestion*

AUTHIER Aurélie  
BONNIN Delphine, *Mention B*  
CHAMBEAUD Fanny  
CHARBONNIER Laure, *Mention B*  
DUPUY Mélanie, *Mention AB*  
FROGER Emilie  
MASSE Sonia  
PAULHAC Gaëlle, *Mention AB*  
PIGEAUD Séverine  
RIOUX Carole, *Mention B*  
SERBRET Sonia

### BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

*Série L – Spécialité langue renforcée*

BOUROBOU-BOUROBOU Duniemu, *Mention AB*  
BRILLET David, *Mention AB*  
GEAY Sonia  
JAULIN Amélie  
MOUNIER Emilie

*Série L – Spécialité 3<sup>e</sup> langue vivante*

ARSICAUD Lucie  
BEAUVAIS Caroline  
BEAUVAIS Lucie  
BOUTROIS Magali  
CRAMAILH Justine  
DELAHAYE Anne-Sophie, *Mention B*  
GENDRE Xavier  
JABOUILLE Vanessa, *Mention AB*

MEESCHAERT Sandra  
SUSSANGEAS Adeline  
WEINACHTER Claire

*Série L – Spécialité maths*  
CHARLASSIER Gilles, *Mention AB*  
DUMAS Julie  
LEVESQUE Mathilde, *Mention TB*  
VIROULAUD Olivier

*Série L – Spécialité latin*  
ETCHEPAR François

*Série S – Spécialité maths*  
ANNONIER Aude, *Mention TB*  
AUDY Magali, *Mention TB*  
BONNIN Grégory, *Mention B*  
GABART François, *Mention TB*  
GABORAUD Laëtitia  
JEANNAUD Olivier, *Mention AB*  
LAPLAGNE Damien, *Mention B*  
LIGNAT Mickaël, *Mention B*  
NAULEAU Stéphane  
RICHEBŒUF François

*Série S – Spécialité physique chimie*  
BARRITAUD Lauriane, *Mention B*  
BLANCHARD Laure, *Mention TB*  
BREUILLET Odile, *Mention AB*  
DELRIEU David  
DENIS Éric, *Mention AB*  
DESOUBZDANNE-DUMONT Denis, *Mention AB*  
DINH VAN Linh, *Mention AB*  
FÉLIX Fabien  
FONTENEAU Amandine, *Mention B*  
FOUGERON Frédérique  
GILLES Cindy  
GOURAUD Céline, *Mention AB*  
GRAVELAT Yohann  
INNOCENT Babette  
JÉLINEK Pierre-Luc, *Mention AB*  
LÉGER Sophie  
MÉNARD Jérémie  
MONTIGAUD Emmanuel  
MÜLLER Claire, *Mention AB*  
NEESER Matthieu  
ROUSSY Delphine, *Mention AB*  
THIBAUT Lyn

*Série S – Spécialité SVT*  
ARSICAUD Grégory  
AUBINEAU Jérôme, *Mention AB*  
BERNARD Angélique  
BILLET Guillaume, *Mention B*  
CARN Morgan

COURRET Dominique, *Mention B*  
CUZANGE Paul  
DELPECH Paul, *Mention B*  
GAUTIER Carole  
GIORDANI Marie  
GIRAUD Isabelle, *Mention AB*  
GIRAUD Patricia  
JOUAN Cédric  
LAVESSIÈRE François  
MAZEAU Alexandre, *Mention AB*  
MERLE Guillaume  
MONTEAUD Mickaël  
MONTIGAUD Jean-René, *Mention AB*  
MOREAU François  
NEBOUT Jérôme, *Mention B*  
PAPINEAU Virginie  
PASCIANI Laurence, *Mention AB*  
PAYSSOT Cécile  
REYNAUD Marianne, *Mention AB*  
ROUX Emmanuelle  
RUDLER Guillaume  
SÉGALINI Sandrine, *Mention AB*

*Série ES – Spécialité maths*  
ANGIBAUD Karen  
BERTON David  
BOUTY Carine  
BREUILLET Caroline  
CHABOT Émilie  
CHAIGNAUD Cédric  
CHARTIER Laëtitia  
COUSSEAU Sandrine, *Mention AB*  
GOMBERT Romain  
HELD Stéphane  
MAGUIS Frédéric  
MAILLARD Aurélie, *Mention AB*  
NAULEAU Jessica

*Série ES – Spécialité langue renforcée*  
BOUBÉE Benoît  
GACHET Marlène  
KIEFFER Émilie  
LAVAUZELLE Isabelle  
MOUMOU Fatima

*Série ES – Spécialité sciences économiques et sociales*  
BERNARD Yannick  
DELATTE Geneviève  
TARDE Dorothee  
TOURAY Amélie, *mention Assez Bien*

## NAUFRAGE

Dans le bulletin N° 15 de l'année 1999, j'ai raconté comment ma femme, un Coréen et moi-même, avons été pris dans un typhon au cours d'une partie de pêche en Mer Jaune et annoncé qu'à l'arrivée au port de Inchon une catastrophe s'est produite. Voici ce qui s'est passé.

Nous sommes donc à l'entrée du goulet de Inchon. Nous avons une cinquantaine de kilomètres à parcourir avant d'arriver à destination. Le vent est contraire, le courant aussi mais il va bientôt changer de sens à la marée montante toute proche. Le problème, ce sont les vagues qui forment des creux d'environ un mètre cinquante centimètres. C'est beaucoup pour une petite embarcation de cinq mètres de long. Nous ne pouvons avancer que très lentement. Pour le moment nous vogueons perpendiculairement aux vagues. Puis le chenal change son cours ce qui fait que les vagues arrivent à bâbord inclinant à chaque fois fortement le bateau. Le Coréen – il s'appelle Kim – cherche constamment à éviter les chocs et à diriger de façon à prendre les grosses vagues à la perpendiculaire. Notre route est une succession de zigzags.

Vers midi, la faim se fait sentir. Il ne nous reste plus qu'un Thermos de café à moitié vide et une bouteille d'eau. Tous les casse-croûtes ont disparu dans la tourmente de la veille. On aperçoit quelques maisons pas très loin du chenal. Kim décide d'aller au ravitaillement et il aborde, non sans peine, près du chemin conduisant au village. Je lui donne tout l'argent que j'ai en poche. Nous profitons de cet arrêt, ma femme et moi, pour nous reposer un peu en nous allongeant sur les bancs de la cabine. Au bout d'une heure, notre pilote revient. Il a trouvé des œufs durs, du riz et même du pain, commodité très rare dans les campagnes de ce pays. L'ennui c'est qu'il a aussi apporté du « kimchi », dont l'odeur est épouvantable. Le kimchi est une nourriture typiquement coréenne, composée de choux ajouté de crevettes et de poissons séchés, de piment et de sel qui macèrent dans de grandes jarres de terre cuites enterrées pendant tout l'hiver. On sert cette marinade avec de la viande ou du poisson et c'est un régal pour tous les Coréens. Ma femme et moi nous optons pour des œufs, du riz et du pain. Le Coréen a préféré, bien sûr, le kimchi. Mais dès que son repas est terminé ma femme a jeté à l'eau tout ce qui restait du kimchi, au grand dam de notre pilote.

Les forces revenues, nous reprenons notre voyage. Les vagues deviennent moins hautes et permettent une plus grande vitesse, quoique très modérée. Lorsque le chenal se rétrécit, nous affrontons les vagues qui nous frappent directement et celles qui « rebondissent » de la berge, ce qui rend la navigation difficile. Plus on approche du port, plus le chenal s'élargit mais le creux des vagues limite toujours fortement notre vitesse. Le couloir étant maintenant très large, sans danger apparent, je quitte la plage avant et viens m'installer dans la cabine où ma femme dort malgré le roulis et le bruit des chocs de vagues. Je m'allonge et je m'endors. Puis les chocs deviennent plus forts et plus rapprochés ce qui me réveille. Je demande alors à Kim de réduire la vitesse, ce qu'il fait. Je retourne dormir. À nouveau le bruit des chocs augmente. Je me lève et ordonne au Coréen de réduire la vitesse de façon à éviter les chocs trop durs. Mais je

constate qu'il est visiblement fatigué. Il a hâte d'arriver. Consciemment ou non, il augmente graduellement le nombre de tours du moteur. Nous arrivons dans la dernière ligne droite et au loin on aperçoit les bâtiments du port. Les vagues se sont aplaties et je laisse Kim prendre de la vitesse. Nous sommes maintenant à cent mètres des constructions de la Douane. C'est alors que j'entends un craquement ! La partie avant de la coque à tribord vient de lâcher, au-dessus et au-dessous de la ligne de flottaison. Nous allons sombrer. J'actionne alors la sirène de bord. Un bâtiment des « Coast Guards » (garde-côtes) se met lentement en marche vers nous. Qu'il est lent ! Enfin il aborde juste au moment où mon embarcation commence à couler. Ma femme saute sur le bateau sauveteur et moi de même. Ouf ! Il était temps ! Et Kim ? Le Coréen exécute alors une manœuvre étonnante, malgré la fatigue. Ayant hélé des pêcheurs qui passaient à proximité, il demande un cordage, et après avoir attrapé celui-ci, il plonge à la verticale de mon bateau. Il remonte et grimpe dans l'embarcation des pêcheurs et tout doucement, très lentement, mon bateau est tiré dans l'enceinte du port. Kim avait attaché le cordage je ne sais comment, de façon à ce qu'il puisse être rapidement remorqué. Sur la mer, maintenant plate, mes cannes à pêche, des bidons, des coussins... flottent à qui mieux mieux. Qui en prendra possession ? Je ne sais pas. De toute façon cela ne m'appartient plus.

Le lendemain, dans l'après-midi, je reviens au port. Le moteur est hors de l'eau et la coque encore en partie immergée. Je félicite mon Coréen pour sa présence d'esprit et son courage. Il m'assure qu'il trouvera un mécanicien pour nettoyer l'intérieur du moteur et un menuisier spécialisé pour réparer la coque.

La remise à neuf durera trois semaines.

Comme j'avais des doutes en ce qui concerne la bonne marche du moteur après ce bain forcé en eau salée, je commandais à Hong Kong un autre moteur hors-bord de 75 chevaux. Cette importation me valut une réprimande de la part du Ministère coréen des Affaires étrangères. Car en Corée du Sud, l'importation de ce genre de moteur est interdite (ce que j'ignorais) au même titre que les armes et les munitions. J'avais un ami travaillant dans ce Ministère et je l'ai invité, dès que cela fut possible, à une partie de pêche sur mon bateau. Il a pu constater que le moteur importé, que j'avais fait installer à côté du premier, était bien pour mon usage personnel et non pour le commerce. L'affaire en est restée là.

M. Bouyat

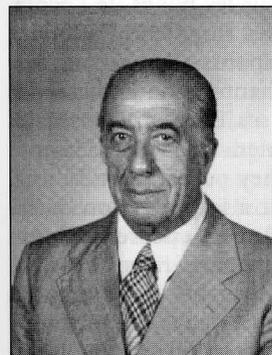
**PRÊT À PORTER HOMMES - FEMMES**

**Ets GARDE - MAINGUENAUD**

26, Rue Victor-Hugo - Place de l'Église  
16300 BARBEZIEUX  
Tél. 05 45 78 01 36

## ILS NOUS ONT QUITTÉS

### ● René Morillon est parti...



Vieille figure barbezilienne, René pourrait être défini comme l'« honnête » homme dans son sens le plus noble, celui du XVII<sup>e</sup> siècle.

Né à Barbezieux, il fait ses études au collège (maintenant lycée Élie-Vinet). Après avoir passé son bac de philo, il part à Paris à l'école des Langues Orientales pour apprendre et perfectionner l'anglais, l'allemand et même le russe ce qui lui donnera une ouverture d'esprit très inhabituelle à l'époque et lui permettra de rendre de grands services à son pays et à l'Europe. En effet, il a 25 ans quand la guerre éclate, son diplôme d'interprète lui permet de côtoyer dans les camps de prisonniers : allemands,

nazis, gardiens, détenus pour lesquels il interviendra souvent.

De cette expérience, il reviendra à Barbezieux l'esprit ouvert à tout : européen avant l'heure, germanophile...

Pendant quelques années, René s'occupe de l'entreprise familiale : la maison « Morillon », grosse affaire pour l'époque, regroupant de nombreux secteurs d'activités commerciales : laine, papeterie, maroquinerie, librairie, etc. Il épouse alors Jeanne Berrit sage-femme à la maternité de Barbezieux. Deux jumeaux Jean-Louis et Marie-Hélène couronnent ce bonheur.

Et la vie continue... René toujours prêt à rendre service à tous. Élu au conseil municipal il travaille avec Monsieur Boisnier (maire) puis avec Monsieur Menanteau dont il est l'adjoint.

Mais bientôt il prend des responsabilités commerciales importantes internationales où sont partout reconnus et appréciés son sens des affaires et sa droiture.

Je vous l'ai dit c'était le type du parfait honnête homme unanimement respecté et aimé (je ne crois pas qu'il ait un jour refusé un service à quiconque le lui demandait).

Dernièrement il avait reçu, après bien d'autres, une ultime décoration : l'insigne de « l'Ordre national » terminant bien ainsi cette longue vie de dévouement total.

À cette biographie, je veux ajouter quelques mots personnels. La famille Morillon a dans mon cœur une place irremplaçable, c'est près d'elle que ma mère, orpheline, a été accueillie avec affection. René en particulier lui était très attaché et l'est toujours resté. Janette son épouse, toute sa famille sait bien que je ne peux adresser de banales condoléances, mais leur redire que c'est avec une peine immense que j'ai vu disparaître celui qui était pour moi comme un grand frère. Du fond du cœur, je lui dis « Adieu René », je ne t'oublierai pas.

Micheline Joulie

## ● Jean et Roger Berrit

Les deux frères Berrit, eux aussi, nous ont quittés.

L'aîné, Jean, né en 1919 à Lagarde-sur-le-Né, est décédé l'an dernier, le 27 juin, deux jours avant son beau-frère René Morillon, autre ancien élève du collège. Après avoir côtoyé Jean Michelon et moi-même sur les bancs de l'école communale de Lagarde il se retrouve au collège avec Agnès Roy, Jean Pauquet, Jacques Durieux et bien d'autres encore aujourd'hui disparus. Il poursuit ses études universitaires à Bordeaux. Mais la guerre et les chantiers de jeunesse le retardent de plusieurs mois. Une fois libéré il reprend ses études et passe le concours des contrôleurs des Eaux et Forêts d'Outre-mer. Il épouse Hélène Bordier – autre élève du collège – et ils partent au Dahomey où pendant 26 ans Jean participe avec passion au développement forestier et à la protection de la faune de ce pays. Devenu ingénieur des Eaux et Forêts il reste encore quelque temps au Dahomey puis passe en Côte-d'Ivoire et termine sa carrière en tant que Directeur de l'École nationale de sylviculture de l'Université de Yaoundé (Cameroun). Hélène, malgré les conditions tropicales de ces pays, a constamment suivi son mari. Elle lui a donné 5 enfants. La mort de sa fille Françoise a réveillé chez Jean un cancer qui l'emportera huit mois plus tard. Il fut le patriarche respecté de ses enfants, de ses 18 petits-enfants et 11 arrière-petits-enfants. En récompense de ses mérites Jean Berrit a été décoré des médailles de chevalier dans l'Ordre national du Mérite, de Chevalier dans l'Ordre d'Anjouan, d'Officier du Mérite Agricole et d'Officier dans l'Ordre national du Dahomey.

Roger est né en 1922, aussi à Lagarde, dont il quitte l'école à 10 ans pour entrer au collège de Barbezieux. Élève brillant et turbulent il « marque » le souvenir de ses copains. Puis il part lui aussi à Bordeaux où il fait « math-sup ». Ensuite il entre à l'école de chimie de Nancy qu'il doit quitter pour aller aux STO en Allemagne. À Ludwigshafen il échappe de très peu à la mort lors d'un bombardement massif de la ville par l'aviation américaine. À la Libération il termine ses études d'ingénieur chimiste et devient l'un des cinq chercheurs fondateurs de l'océanographie française. Il part en Afrique Noire, où, à Dakar, il travaille aux côtés de Théodore Monoel et du professeur Picard à la mise au point du Bathyscaphe. Pendant 20 ans il continue ses recherches scientifiques qui le mènent du Sénégal en Suède, au Congo, en Côte-d'Ivoire où, en tant qu'inspecteur général des recherches scientifiques d'Outre-Mer, il devient le directeur du centre ORSTOM d'Abidjan. De retour en France il se passionne pour la climatologie sous-marine, science encore dans les balbutiements et pour l'exploitation des renseignements obtenus par le satellite Météostat. Il s'était retiré dans la maison familiale de Lagarde où il est décédé le 2 février dernier entouré de sa famille. Il était père de 6 enfants dont 2 morts tragiquement. Roger était titulaire de la décoration de chevalier dans l'Ordre national du Mérite.

Donc, deux frères, deux destinées parallèles de deux anciens élèves du lycée de Barbezieux.

Marcel Bouyat

## ● Les copains s'en vont...

Tout d'abord, je veux m'excuser de ne pas avoir mentionné plus tôt (mais je l'ignorais) le décès de Jules Brandit, élève d'EPS dans les années 34... et toujours très attaché à son vieux bahut et à notre Amicale, dont il a toujours été membre.

M. Joulie

Plus récemment le décès de Rolland Brisson interne de 32 à 38 qui, après le service militaire et un bref passage à la Banque de France, avait repris l'exploitation familiale à Courbillac. Viticulteur, épris de chasse et de pêche, conseiller municipal pendant trente ans, il a toujours été très attaché à notre Amicale et n'avait pu, à son grand regret, se joindre à nous lors de nos dernières rencontres. Nous garderons une fidèle pensée pour ce bon camarade, timide, discret, pour qui la notion d'amitié était sacrée.

À ces familles endeuillées, nous exprimons nos sincères condoléances.

Yves Gustin, Micheline Joulie

## ● Souvenir – Souvenir

Je ne peux terminer ces tristes rubriques sans ajouter mes pensées émues pour le départ des épouses de deux vieux copains : Marcel Thomas et Lucette Jaulin.

Éliane, l'épouse de Marcel était malade depuis longtemps mais pour moi, ce fut une excellente camarade de jeunesse.

Lucette, au contraire, l'épouse de René était bien connue de tous les Amicalistes. Lors de notre dernière réunion le 20 mai, elle avait ébloui toute la tablée par sa pétillance et sa joie de vivre... un mois après elle disparaissait brutalement... Que dire!... Les mots sont bien inutiles mais c'est de tout cœur, que je dis au nom de tous notre peine et nos condoléances sincères et émues.

Micheline Joulie

## ● Il est mort le poète...

Pour la France il s'agit de Charles Trenet mais pour les Barbeziliens, il s'agit de Dany Reynaud. D'autres que moi et mieux lui ont rendu un hommage bien mérité mais ce que je veux dire de tout cœur à Madame Reynaud et aux siens c'est combien cette disparition nous a tous touchés. L'an dernier j'évoquais les tendres souvenirs de jeunesse que j'ai gardés « d'Annie Langlois » amicaliste de toujours. Si je n'ai pu lui dire toute ma peine que ce mot me fasse pardonner et qu'au nom de tous, elle et sa famille acceptent nos vives condoléances.

Pour l'Amicale des Anciens Élèves  
M. Joulie.

---

# COMITÉ DE L'AMICALE

---

## Présidents d'honneur

M. GILARD Francis, magistrat honoraire.  
Bécheresse - 16250 Blanzac

Mme VENTHENAT Madeleine,  
Moulin de Talanche - 16210 Bazac

## Président de droit

Mme Christiane DERAMBURE, Proviseur du lycée Élie-Vinet de Barbezieux

## Présidente

Mme BUI-QUÔC Marie-Claude,  
80 rue Victor-Hugo - 16300 Barbezieux

## Vice-présidents

Mme JOULIE Micheline,  
44 rue de la République - 16300 Barbezieux

M. BREDON Pierre,  
chez Souchet - Touzac - 16120 Chateauneuf

M. BOUYAT Marcel,  
7 rue Martini - 16300 Barbezieux

## Secrétaires

Mme MAILLET Hélène, née PERRIER,  
45 avenue Félix-Gaillard - 16300 Barbezieux

† M. RIGOU Jean,  
52 rue André-Messager - 33400 Talence

## Trésoriers

M. MEURAILLON André,  
Terre de l'oisillon - 16300 Barbezieux

M. VERNINE Francis,  
4 rue des Basses-Douves - Barbezieux

Mme ROUSSILLON Josette, née ROYER.  
19 rue d'Hunault - 16300 Barbezieux

## Membres

Mme Claudette BARDON,  
10 rue de la Cigogne, 16300 Barbezieux

M. BARONNET Jean,  
La Champagne, 17270 Montguyon

Mme MERTZ Simone,  
3 rue du 8-Mai, 16300 Barbezieux

Docteur NIVET Pierre,  
Ozillac - 17500 JONZAC

M. BOURDARIAS J.-Jacques,  
15 rue des Tamaris, 86580 Vouneuil-sous-Biard

Mme TURPIN M.-Claire,  
20 rue du docteur-Meslier, 16300 Barbezieux

M. PINEAU Paul  
36 avenue Favard, 33170 Gradignan

M. DUBREUIL Michel  
16 rue Léon-Bourgeois, 33400 Talence

# LISTE DES ANCIENS ET ANCIENNES ÉLÈVES ADHÉRANT À L'AMICALE

| NOM           | NOM de jeune fille<br>ou/et prénom | Années<br>scolaires | Profession            | Adresse   |
|---------------|------------------------------------|---------------------|-----------------------|---|
| Mme AMSELEM   | DESMEUZES Lise                     |                     | Dir. en communication | 13, rue de la Galiotte - 56000 VANNES                                     |
| Mlle ANDURAND | Josette                            | 54-61               | Professeur            | 109, rue de Bavière 16300 BARBEZIEUX                                      |
| Mme ARMAND    | DUMOUSAUD Renée                    | 47-51               | Secrétaire de mairie  | 16200 MÉRIGNAC  |
| Mme ARNAUD    | Danielle                           | lycée 63-66         | Documentaliste        | La Fichère - 16330 ST-AMAND-DE-BOIXE                                      |
| Mme ARNAUD    | GAUTHIER Micheline                 | EPS lycée 37-44     | Institutrice          | 60 route de Jonzac - 16300 BARBEZIEUX                                     |
| M. ARNAUD     | Jean                               | 56-65               | Commerçant            | Puymauvis - 24470 ST-PARDOUX-LA-RIVIÈRE                                   |
| Mme ARSICAUD  | DESMIER Marie-Thérèse              | EPS 40-45           | Receveur PTT          | 4, rue Mazureau - 17220 SAINT-ROGATIEN                                    |
| M. ARSICAUD   | Pierre                             |                     |                       | Chez Marquis - 16480 BERNEUIL   |
| M. AUDEBERT   | Jean                               |                     | Professeur EPS        | 4, rue du Petit-Moulin - 17680 ST-SORNIN                                  |
| M. AUDEMARD   | Jacques                            | 59-61               | Pharmacien            | Deuville - 16130 SEGONZAC   |
| Mme AUDEMARD  | BONNAUD Marie-Danielle             | 58-63               | Kinésithérapeute      | Deuville - 16130 SEGONZAC   |
| Mme AUSONE    | MARCEAU Suzanne                    | EPS 45-51           | Clerc de notaire      | Fontclose - 16300 BARBEZIEUX  |
| Mme BALLAND   | DESMEUZES Sylvette                 | 57-63               | Productrice SFP       | 143, bd du Montparnasse - 75006 PARIS                                     |
| M. BANCHEREAU | François                           | Lycée 89-92         | Professeur            | Résidence la Forêt - 3, allée des Pruniers -<br>95410 GROSLAY-MONTMORENCY |
| Mme BARDON    | PAYEN Claudette                    |                     | Secrétaire            | 10, rue de la Cigogne - 16300 BARBEZIEUX                                  |
| M. BARONNET   | Jean                               | Collège 39-43       | Conseiller agricole   | La Champagne - 17270 St-MARTIN-D'ARY                                      |
| Mme BARONNET  | RAUD Andrée                        | EPS 39-44           |                       | La Champagne, 17270 St-MARTIN-D'ARY                                       |
| M. BARRAUD    | Pierre                             | Collège 38-45       | Directeur d'école     | 14, rue Banchereau - 16300 BARBEZIEUX                                     |
| Mme BARRAUD   | MENANTEAU Denise                   | EPS collège 40-45   | Institutrice          | 14, rue Banchereau - 16300 BARBEZIEUX                                     |
| Mme BARRET    | MORILLON M.-Hélène                 | 59-65               | Esthéticienne         | 114, av. de la République -<br>94300 VINCENNES                            |

| NOM   | NOM de jeune fille<br>ou/et prénom                            | Années<br>scolaires                                      | Profession   | Adresse   |
|---|---|--|--|---|
| Mme BATTU<br>M. BAUDET                                  | ROY Claudine<br>Jean-François                                 | 49-57<br>Lycée 56...                                     | Directrice d'école<br>Directeur Chambre<br>Agriculture                 | 6, rue Coustou - 92160 ANTHONY<br>7, rue Louis-Desbrandes -<br>16000 ANGOULÈME  |
| Mme BAZAT<br>M. BELIER<br>M. BERGERON                   | NIVET Michèle<br>Christian<br>Jean                            | 43-51<br>59-66<br>Collège 40-46                          | Commerçante<br>Agriculteur<br>Sous Préfet                              | Boisbreteau - 16480 BROSSAC<br>Guimps - 16300 BARBEZIEUX<br>Logis de Luchet -<br>16300 CRITEUIL-LA-MAGDELEINE   |
| Mme BERGERON  | THILLARD Monique  | 40-44  | Exploitante agricole   | Chez Merlet - Verrières - 16130 SEGONZAC  |
| Mme BERRIT  | BORDIER Hélène  | Collège 34-41  |  | 13, allées des Genets, La Hume -<br>33470 GUJAN-MESTRAS   |
| Mme BERTRAND  | Simone  |  |  | Domaine des Brissons de Laage, Réaux -<br>17500 JONZAC  |
| M. BESSON   | Philippe  | 80-83  | Directeur<br>des ressources  | 111, rue d'Alésia - 75014 PARIS   |
| M. BETTANCOURT  | André   | 40-45  | Employé de banque<br>retraité  | 17, rue Arthur-Rimbaud -<br>93300 AUBERVILLIERS   |
| Mme BEUQUE<br>M. BITAUD<br>Mme BITAUD                   | MAUGARD Yvonne<br>Roger<br>DURAND Henriette                   | Collège 47-55<br>Collège 25-27                           | Agent de voyages<br>Viticulteur  | Les Gouffiers Malatret - 16250 PEREUIL<br>16360 CONDEON<br>16360 CONDEON  |
| M. BLANLŒUIL<br>Mme BLASCO<br>M. BODARD<br>M. BOISNIER  | Teddy<br>DELACUVELLERIE Monique<br>Pierre<br>François         | Collège 31-35<br>39-45<br>Collège 36-38<br>Collège 41-51 | Tailleur<br>Education nationale<br>Menuisier<br>Dir. général de banque | 13, rue Henri Fauconnier - 16300 BARBEZIEUX<br>94, av. de Fouilleuse - 92150 SURESNES<br>Genté - 16130 SEGONZAC<br>1, av. Général-de-Gaulle -<br>16300 BARBEZIEUX |
| M. BOISSEAU<br>Mme BOITARD<br>Mme BONNAUD<br>M. BONNAUD | Patrick<br>TOFANI Tosca Aurème<br>BRIAND Henriette<br>Bernard | 40-43<br>30-34<br>Lycée 58-63                            | Esthéticienne<br>Prof de physique                                      | La Loge - 16210 CHALAIS<br>105, cours Jean-Jaurès - 38000 GRENOBLE<br>48, rue Gaston Briand - 16130 SEGONZAC<br>19, rue Fleuriau - 17000 LA ROCHELLE              |

|                    |                      |                  |  |   |
|--------------------|----------------------|------------------|--|---|
| M. BORDES          | Jean-Michel          | 54-61            | Proviseur adjoint<br>Lycée Michel Montaigne            | 118, cours Victor-Hugo -<br>33075 BORDEAUX Cedex              |
| Mme BORDIER        | MORILLON Marguerite  | 28-35            | Libraire   | 58, rue Victor-Hugo - 16300 BARBEZIEUX                        |
| M. BORDIER         | Philippe             | 64-72            | Chef de produit<br>(Air France - Jet Tours)            | 40, rue des Abbesses - 75018 PARIS                            |
| Mme BOUCARD        | MOTARD Valérie       |                  | Puéricultrice  | 32, bd Gambetta - 16300 BARBEZIEUX                            |
| M. BOUDAUD         | Bernard              |                  |  | L'abreuvoir, Barret - 16300 BARBEZIEUX                        |
| M. BOURDARIAS      | Jean-Jacques         |                  | Professeur EPS   | 15, rue des Tamaris - 86580 VOUNEUIL-<br>SOUS-BIARD           |
| Mme BOURDARIAS     | MICHELON Françoise   | Lycée 63-67      | Professeur EPS   | 20, rue C.-Demarçay, Nanteuil -<br>86440 MIGNÉ AUXANCES       |
| M. BOURDIL         | Jean-Louis           |                  | Fiscaliste international                               | 14, square Dunois - 75013 PARIS                               |
| Mme BOUTIN         | GLUMINEAU Mauricette | 68-73            | Correspondant de presse                                | La Petite Servante - 16360 CONDÉON                            |
| M. BOUYAT          | Marcel               | Collège 33-38    | Cdt ER Armée de l'air -<br>Consul adjoint à Lagos (ER) | 7, rue Martini - 16300 BARBEZIEUX                             |
| M. BOUYER          | Christian            | Lycée 61-65      | Professeur EPS   | Croas Quimper - 29180 PLOGONNEC                               |
| M. BREDON          | Pierre Yves          | Lycée 56-61      | Viticulteur  | Chez Souchet - 16120 TOUZAC                                   |
| M. BRILLANT        | Gaston               | Collège 33-38    | Journaliste  | 9, rue de la Madeleine - 28200 CHATEAUDUN                     |
| Mlle BRILLET       | Nicole               | Lycée 58-66      | Dir. de l'ens. cath. de Char.                          | Lagarde-sur-le-Né - 16300 BARBEZIEUX                          |
| Mme BUI-QUÔC       | BORDES Marie-Claude  | 58-65            |  | 80, rue Victor-Hugo - 16300 BARBEZIEUX                        |
| M. BUI-QUÔC        | Sébastien            | 89-91            | Professeur d'anglais                                   | 80, rue Victor-Hugo - 16300 BARBEZIEUX                        |
| Mlle BUI-QUÔC      | Séverine             | 91-94            | Professeur d'allemand                                  | 80, rue Victor-Hugo - 16300 BARBEZIEUX                        |
| M. CABILLON        | Michel               | Collège 36-43    | Ingénieur principal SNCF                               | 12, rue Robereau - 78100 ST-GERMAIN-EN-LAYE                   |
| Mme CARDINAUD      | ROY Monique          |                  | Directrice Foyer<br>Personnes Agées                    | 7, chemins des Pilards - 16300 BARBEZIEUX                     |
| M. CARDINAUD       | Jean-Pierre          | Collège 44-51    | Professeur fac médecine Bx                             | 12, avenue Mozart - 33600 PESSAC                              |
| Mme CARTIER        | JULLION Sylvette     | 59-63            | Chef de projet informatique                            | 7, allée des vikings - Le Menhir -<br>91800 BOUSSY-ST-ANTOINE |
| M. CATRY           | Daniel               | Collège 40-46    | Fabricant de vinaigres                                 | Xandeville - 16300 BARBEZIEUX                                 |
| M. CELLOU          | William              | Collège 40 et... | Médecin  | Le Bedou Cars - 33390 BLAYE                                   |
| M. CHAILLÉ DE NÉRÉ | Joël                 | Lycée 56-63      | Cadre banque   | 12, rue de l'Avenir - 92260 FONTENAY-AUX-ROSES                |

| <b>NOM</b>        | <b>NOM de jeune fille<br/>ou/et prénom</b> | <b>Années<br/>scolaires</b> | <b>Profession</b>                | <b>Adresse</b>  |
|-------------------|--|-----------------------------|----------------------------------|---|
| M. CHAILLOU       | Claude                                     | Collège 41-45               | P <sup>al</sup> Clerc de notaire | 40, rue du 8 Mai 45 - 33560 CARBON-BLANC                        |
| M. CHAINEAUD      | Jean-Pierre                                | Lycée 60-61                 | Directeur des ventes             | Clairval - 60240 LE MESNIL THERIBUS                             |
| Mme CHANTON       | JONCHERE Jocelyne                          | Lycée 57-64                 | Gestionnaire de collège          | 12, rue de la Couture - 86320 LUSSAC LES CHATEAUX               |
| Mme CHARBONNEAU   | NAU Madeleine                              | Collège 28-40               |                                  | 74, bd du Montparnasse - 75014 PARIS                            |
| M. CHASSAIGNE     | Guy  | 39-46                       | Conservateur des<br>hypothèques  | Les Auberts, St-Palais-de-Négrignac -<br>17210 MONTLIEU-LAGARDE |
| M. CHAUMETTE      | Gérard                                     |                             | Editeur d'objets d'art           | 45, av. Duquesne - 75007 PARIS                                  |
| M. CHAUVIN        | Philippe                                   | Lycée 58-65                 | Médecin                          | 51, rue Charles Hervé - 17750 ETAULES                           |
| M. CHEISSON       | Jean-Claude                                | Lycée 50-57                 | Professeur des Ecoles            | Chez Baron - 16300 BARBEZIEUX                                   |
| Mme CHENUDIERAS   | GARDE Françoise                            |                             | Négociant                        | 33, rue d'Humaud - 16300 BARBEZIEUX                             |
| M. CHESSON        | Jean                                       | EPS 32-35                   | Peintre décorateur               | 56, rue Foulques-Nerra - 49350 CHENEHUTTE                       |
| M. CHEVRIER       | Michel                                     | Lycée 57-64                 | Ingénieur agronome               | 27, route de Châteauneuf - 16440 NERSAC                         |
| M. COLLARDEAU     | Henri-Pierre                               | 45-53                       | Cadre de banque                  | 19, rue Pierre-Brossolette -<br>92500 RUEIL-MALMAISON           |
| Mme CONSTANT      | Francine                                   |                             |                                  | 20, rue du Stade - 16400 LA COURONNE                            |
| Mme COUDERC       | ROBIN Jacqueline                           | Collège 46-53               | Directrice d'école               | 50, rue Jenner - 75013 PARIS                                    |
| Mme COURRET       | BRIZARD Ginette                            | 39-45                       | Employée des PTT                 | 19, rue Nationale - 17270 MONTGUYON                             |
| Mme COURTEY       | BINEAUD Annie Michèle                      | 50-52                       | Comptable                        | 31, impasse route de Maisonfort - 17200 ROYAN                   |
| Mme COUSTÉ        | Christiane                                 |                             | Employée de bureau               | 2, allée Paul-Langevin - 77420 CHAMPS/MARNE                     |
| Mme DAMÉ          | DAMOUR Fernande                            | EPS 36-40                   | Infirmière RATP Insp. adj.       | 28, avenue Pasteur, Cité Verte - 94250 GENTILLY                 |
| M. DAMOUR         | Jean-Claude                                | Collège 47-54               | Instituteur                      | Chez Charles, St-Laurent-des-Combes -<br>16480 BROSSAC          |
| Mme DAVEAU        | CHAUVET Suzanne                            | EPS 19-24                   | Directrice d'école               | 8, rue Banchereau - 16300 BARBEZIEUX                            |
| Mme DEBONO        | LAZZERI Raymonde                           | 58-65                       | Employée de mairie               | 61, rue des Chardonnerets - 16300 BARBEZIEUX                    |
| Mme DELAHAYE      | DUMONT Françoise                           | 60-65                       | Agent assurance                  | 17, bd Gambetta - 16300 BARBEZIEUX                              |
| Mme DELAS         | URBAIN Anne-Marie                          | 45-52                       | Professeur                       | 21, rue Maurice-Guerive - 16300 BARBEZIEUX                      |
| Mme DE PIERREFIXE | Anne-Marie                                 |                             |                                  | 1 bis, av. Aristide-Briand -<br>16300 BARBEZIEUX                |

|                    |                     |                   |                              |  |
|--------------------|---------------------|-------------------|------------------------------|--|
| M. DESMEUZES       | Yannick             | 58-63             | Pilote de ligne              | 28, chemin de la Romaniquette - 13800 ISTRES                       |
| Mme DESSIRIEIX     | BOSSUET Annick      | 63-66             | Insp. princ. des impôts      | 17520 ARCHIAC  |
| Mme DEVILLERS      | DESMEUZES Claire    | 58-63             | Publicitaire                 | 1, rue de Chazelles - 75017 PARIS                                  |
| Mme DROMARD        | MESLIER M.-Claude   | 60...             | Cadre hospitalier            | 8, allée des Pinsons -<br>92200 CHATENEY-MALABRY                   |
| M. DUBREUIL        | Michel              |                   | Commerçant                   | 16, rue Léon-Bourgeois - 33400 TALENCE                             |
| Mme DUMON          | PINEAU Lucie        | EPS 39-44         |                              | Le Pible - 16130 SEGONZAC  |
| Mme DURAND         | BOUCHERIE Françoise | 58-67             | Diététicienne                | 6, rue Millière - 33000 BORDEAUX                                   |
| M. FALBET          | Ivan                | Collège 39-42     | Ingénieur E.C.E.             | 4, av. de la Terrasse - 95160 MONTMORENCY                          |
| M. FARAUD          | Michel              | Collège 38-45     | Professeur EPS               | Orlac - 17610 DOMPIERRE/CHARENTE                                   |
| M. FAUCONNIER      | Roland              | Collège 39-42     | Agronome de la canne à sucre | 1, rue Rousselet - 75007 PARIS                                     |
| Mme FLEURY         | CIRAUD Jany         | EPS collège 46-54 | Professeur d'anglais         | 12, avenue du Général-Leclerc -<br>92340 BOURG-LA-REINE            |
| M. FLORIAN         | Bernard             | Collège 58-67     | Contr. de trav. DGE          | Les Brangières - 16230 PUYREUX                                     |
| M. FORLACROIX      | Alain               | Lycée 60-65       | Docteur                      | 19, av. Jean-Sachetti -<br>33510 ANDERNOS-LES-BAINS                |
| M. FOUQUET         | Michel              |                   |                              | 41, route de Blou -<br>49160 LONGUE JUMELLES                       |
| Mme FOUQUET-PINARD | MONNEROT Jacqueline | 42-46             | Viticultrice                 | Le Maine-Magnant - 16130 SEGONZAC                                  |
| M. FOURNET         | Michel              | Collège 32-38     | Artisan couvreur zingueur    | 25, rue Roger-Bonnet - 16000 ANGOULÊME                             |
| M. FROUARD         | Jean-Yves           | 58-64             | Conseiller agricole          | Rue de la gare - 16450 SAINT-CLAUD                                 |
| Mme FURET          | GAYETTE Georgette   | EPS 50-54         | Professeur des écoles        | Picombeau, St-Martin-d'Ary - 17270 MONTGUYON                       |
| Mme GALLET         | PEROCHON Monique    | Collège 46-55     | Contrôleur au PTT            | La Boucaudais - 35830 BETTON                                       |
| Mme GALLUT         | HENRI Paulette      | EPS 43-47         | Chef sec. France Télécom     | Le Petit Terrier - 16360 REIGNAC                                   |
| M. GARDRAT         | Michel              | 42-45             | Vétérinaire                  | 3, rue de Royan - 17250 ST-PORCHAIRE                               |
| Mme GARNIER        | DELOMENIE Monique   | 57-65             | PEGC                         | 16, rue Pierre-Viala - 16130 SEGONZAC                              |
| M. GASCHET         | Jacky               | Collège 43-56     | Officier sapeur pompier      | Pichon - 44390 SAFFRE  |
| Mme GAUDIN         | Lucienne            |                   |                              | 12, rue du Pontreau - 86000 POITIERS                               |
| Mme GAUDUCHON      | Annette             |                   |                              | Bt A3, 18, résidence Plaisance, rue Georges-Guynemer - 79000 NIORT |
| M. GAURE           | Patrice             |                   |                              | 12, av. du Vieux-Pont - 16730 LINARS                               |

| NOM                 | NOM de jeune fille<br>ou/et prénom | Années<br>scolaires | Profession                                  | Adresse   |
|---------------------|------------------------------------|---------------------|---|---|
| M. GAUTRIAUD        | Robert                             | Collège 41-44       | Distillateur                                | La Motte à Maurin - Chevanceaux -<br>17210 MONTLIEU-LA-GARDE      |
| M. GAUTRIAUD        | Paul                               | EPS 36-40           | Aviculteur-viticulteur                      | Le Carrefour - St-Palais-de-Negrignac -<br>17210 MONTLIEU-LAGARDE |
| Mme GELDNER         | Janine                             | 49-50               | Commerçante                                 | 15, al. des Genets -<br>33160 St-MÉDARD-EN-JALLES                 |
| Mme GEORGET         | BEYRIERE Raymonde                  | 27-34               | Professeur                                  | 14, rue d'Arsonval -<br>87400 SAINT-LÉONARD-DE-NOBLAT             |
| Mme GEZE            | CHAILLÉ DE NERE Annie              | 57-65               | Institutrice spécialisée                    | Chemin de Maisonneuve - 86800 SEVRES<br>ANXAUMONT                 |
| M. GILARD           | Francis                            | Collège 36-44       | Conseiller à la Cour<br>d'appel de Poitiers | Bécheresse - 16250 BLANZAC  |
| Mme GILLOT          | GAUTRIAUD Marie-Hélène             | Collège 42-46       | Professeur                                  | 20, avenue Jean-Macé - 33700 MERIGNAC                             |
| M. GINESTET         | Jacky                              | 50-55               | Prof. des Scs écon. et soc.                 | 13, bd des Ecasseaux - 16340 ISLE D'ESPAGNAC                      |
| Mme GINESTET        | DEVALLAND M. Jeanne                | 53-60               | Enseignement                                | 13, bd des Ecasseaux - 16340 ISLE D'ESPAGNAC                      |
| Mme GIRAUD          | THOMAS Marie-Thérèse               |                     | Prof. d'école M.F.                          | Grand'Rue - 16120 BOUTEVILLE                                      |
| Mme GODON           | PEROCHON Nicole                    | 51-60               | Institutrice                                | 5, rue des Grand'Maisons - 16200 JARNAC                           |
| M. GORET            | Gérard                             | Collège 43-51       | Commerçant                                  | 11, rue Albert-Nouel - 16300 BARBEZIEUX                           |
| Mme GORET           | BREGEAT Jany                       | EPS 46-51           | Commerçante                                 | 11, rue Albert-Nouel - 16300 BARBEZIEUX                           |
| M. GOY              | Bernard                            | 62-65               | Employé de banque                           | Rce Mirbois Plage, 1, avenue de Rohan -<br>17640 VAUX-SUR-MER     |
| Mme GRANET          | TEVENIN Myriam                     | Lycée 88-92         | Opér. photocomposition                      | Bonne Arme - 16210 YVIERS   |
| Mme GRAVELLE        | Huguette                           |                     |   | 7, cité des Passeroses - 16300 BARBEZIEUX                         |
| M. GRELIER          | Gérard                             | 61-64               | Technicien                                  | 1, rue Jean-Desmaroux - 16000 ANGOULÊME                           |
| M. et Mme GUÉRINEAU | Alain et Chantal (Pineau)          |                     |   | Chez Mathé - 16300 BARBEZIEUX                                     |
| Mlle GUERN          | Soizick                            |                     |   | Les Roumades - 16300 BARBEZIEUX                                   |
| M. GUILBOT          | Frank                              |                     |   | Chez Chiron, Barret - 16300 BARBEZIEUX                            |
| Mme GUILLON         | Anne-Marie                         | 57-59               | Professeur                                  | 5, rue Porte Oiseau, St-Dye/Loire - 41500 MER                     |
| M. GUINARD          | Richard                            |                     |   | 2, route de la Belle-Étoile - 17770 JUICQ                         |

|                          |                     |               |                        |  |
|--------------------------|---------------------|---------------|------------------------|--|
| M. GUSTIN                | Yves                | 33-40         | Instituteur            | Pouzou, Les Eglises d'Argenteuil -<br>17400 ST-JEAN-D'ANGELY |
| M. HARMAND               | Michel              | 79-80         | Professeur             | 29, rue Charles - 16230 MANSLE                               |
| Mme HAYS                 | PINAUD Micheline    |               |                        | La grande planche - 16300 BARBEZIEUX                         |
| Mme HENRY                | PERES Marinette     | EPS 35-41     | Commerçante            | Cité Menanteau - 1 Bat. D. -<br>16300 BARBEZIEUX             |
| M. HINE                  | Jean                | Lycée 60-62   | Ingénieur chimiste     | 98, rue du Cherche-Midi - 75006 PARIS                        |
| Mme JARDRY               | BARUSSEAU Suzette   | 50-54         | Professeur d'anglais   | Saint-Seurin - 16300 BARBEZIEUX                              |
| M. JAULIN                | René                | Collège 32-40 | Médecin                | 52 Avenue de l'Angoumois -<br>16190 MONTMOREAU-ST-CYBARD     |
| M. JAY                   | Robert              | Collège 28-42 | Chirurgien dentiste    | 99 ter, rue Robespierre - 33400 TALENCE                      |
| Mme JAY                  | RIEHL Charlotte     | Collège 39-40 | Chirurgien dentiste    | 99 ter Rue Robespierre - 33400 TALENCE                       |
| Mme JOULIE               | Micheline           | Collège 22-55 | Institutrice           | 44, rue de la République - 16300 BARBEZIEUX                  |
| Mme JULLIEN              | Raymonde            |               |                        | 17210 CHEPNIERS  |
| Mme KAREL                | VERNIAUD Marinette  | EPS 50-56     | Contrôleur des PTT     | Le Grand Breuil - 16100 COGNAC                               |
| M. LABAT                 | Gérard              | Lycée 62-66   | Chef d'entreprise      | 16, rue Desaix - 75015 PARIS                                 |
| M. LADURE                | Pierre              | Lycée 60-64   | Cadre de banque        | 3, av. du Mont-Bati - 78160 MARLY-LE-ROY                     |
| Mme LAHITTE              | PEIGNON Noëlle      | Collège 56-63 | Steno dactylo          | 22, rue du Canada - 17000 LA ROCHELLE                        |
| Mme LAMAZEROLLES-MARRAUD | Michèle             | 65-73         | Commerçante            | 2, rue du Minage - 17130 MONTENDRE                           |
| Mme LAMBERT              | DURAND Marie-Hélène | Collège 58-65 | Pharmacienne           | 58, avenue de Mérignac - 33700 MÉRIGNAC                      |
| M. LANDRY                | Pierre Mathurin     | Collège 40-50 | Médecin                | Place de l'Horloge - 16360 BAINES-<br>SAINTE-RADEGONDE       |
| Mme LASSIME              | MOULINIER Annie     | 57-65         | Gestionnaire           | 6, rue de Barbizon - 77240 CESSON                            |
| Mme LAUBER               | DRILHON Paulette    | EPS 35-40     | Mécanographe comptable | 29 route de Blanzac - 16300 BARBEZIEUX                       |
| Mme LEGER                | PERROCHON Geneviève | 60-66         | Viticultrice           | Bois Noir, St-Bonnet - 16300 BARBEZIEUX                      |
| Mme LOCUSSOLLE           | NÉBIOSO Paulette    | Lycée 56-62   |                        | 6, rue de New York - 16100 COGNAC                            |
| Mme LOUIS                | MAKARINE Caroline   |               | Employée PTT           | 52, rue R.-Poincaré - 54136 BOUXIERES-<br>AUX-DAMES          |
| Mme MACAUD               | MORILLON Simone     | Collège 28-39 |                        | St-Christophe des Bardes - 33330 ST-EMILION                  |
| M. MAGUIS                | Guy                 | Lycée 56-65   | Comptable              | 17 Leligat - 33710 BOURG/GIRONDE                             |
| M. MAILLET               | Alban               | Collège 39-46 | Viticulteur            | 45 Avenue Félix-Gaillard - 16300 BARBEZIEUX                  |

| NOM               | NOM de jeune fille<br>ou/et prénom | Années<br>scolaires | Profession                     | Adresse   |
|-------------------|------------------------------------|---------------------|--------------------------------|---|
| Mme MAILLET       | PERRIER Hélène                     |                     | Secrétaire d'administr.        | 45 Avenue Félix-Gaillard - 16300 BARBEZIEUX                       |
| Mme MANIOS        | JUILLET Geneviève                  | EPS collège 50-57   | Institutrice                   | 8 bis, rue Camille-Samson - 17370 SAINT-TROJAN-LES-BAINS          |
| M. MARENDAT       | Christian                          | 61-66               | Directeur de banque            | 6, av. des Trois-Ormeaux - 17800 PONS                             |
| Mme MARSAULT      | KÜHN Annette                       |                     | Prof. de Français              | L'Étrier - 49410 SAINT-FLORENT-LE-VIEIL                           |
| M. MASSÉ          | André                              | Collège 35-40       | Directeur de sociétés          | 21, rue Laënnec - 06800 CAGNES-SUR-MER                            |
| M. MATHIEU        | Maurice                            | 40-46               | Chef d'établissement           | Rce La Madeleine - 22, av. de la Libération - 86000 POITIERS      |
| M. MAYOU          | Michel                             | Collège 45-52       | Principal de collège           | 9, Les Hulinières - 50300 LE-VAL-SAINT-PÈRE                       |
| M. MENANTEAU      | Pierre                             |                     | Général CR.                    | 27, av. Général-de-Gaulle - 16300 BARBEZIEUX                      |
| Mme MENAUD        | OIZEAU Pierrette                   | 58-67               | Laborantine                    | 149 route du Val de Charente, Bussac/<br>Charente - 17100 SAINTES |
| Mme MERTZ         | VERGER Simone                      | EPS collège 46-54   | Institutrice                   | 3, rue du 8 mai - 16300 BARBEZIEUX                                |
| Mme MESNARD-FARHI | Dominique                          |                     |                                | Chez Bourceau - 16360 REIGNAC                                     |
| Mme MESSEGER      | PILLET Micheline                   | EPS 43-44           | Personnel féminin<br>armée mer | 90, av. de la République - 38170 SEYSSINET-PARISSET               |
| M. MEURAILLON     | André                              | 56-64               | Directeur de banque            | Terre de l'oissillon - 16300 BARBEZIEUX                           |
| Mme MEYER         | CHAGNAUD Cécile                    |                     |                                | La Grolière, Champagnac - 17500 JONZAC                            |
| Mme MICHELOT      | BERTRAND Liliane                   |                     | Contrôleur du trésor           | La petillerie - 16440 ROULLET                                     |
| Mme MILLEAU       | PHENIX Odette                      |                     | Educat. nationale              | 14, rue d'Aquitaine -<br>17140 NIEUL-SUR-MER                      |
| M. MIRAULT        | Henri                              |                     |                                | Trotte-Panier - 16440 SIREUIL                                     |
| Mme MOIZANT       | Marie-Hélène                       | 49-53               | Secrétaire                     | Le Bourg - 16380 MARTHON  |
| Mme MOLLES        | GINESTET Alyette                   | 33-38               | Commerçante                    | 15, av. de Grandson - 1400 YVERNON -<br>VAUD - SUISSE             |
| M. MONNEREAU      | Michel                             | 39-50               | Gérant de sociétés             | La Chardonne, St-Médard - 16300 BARBEZIEUX                        |
| Mme MOREAU        | FOUQUET Monique                    | 47-52               | Secrétaire                     | 45 route de Luchac - 16200 JARNAC                                 |
| Mme MORILLON      | BERRIT Jeanne                      | EPS 36-40           | Sage femme                     | 27, rue Sadi-Carnot - 16300 BARBEZIEUX                            |

|               |                   |               |   |   |
|---------------|-------------------|---------------|---|---|
| M. MOUCHET    | Claude            | Collège 42-48 | Exploitant agricole                             | Guizengard - 16480 BROSSAC                      |
| Mme NAU       | Adrienne          | Collège 27-35 | Dir. de pouponnière                             | 7, rue Nicolas-Houel - 75005 PARIS              |
| Mme NAU       | ROBERT Danièle    | 58-64         | Agricultrice                                    | Chez Texier, Reignac - 16360 BAINES             |
| Mme NAU       | TEXIER Henriette  | Collège 36-43 |   | Teurlay, Clérac - 17270 MONTGUYON               |
| M. NAU        | Jean              | 62-68         | Notaire   | 8, place des Dames - 16100 COGNAC               |
| M. NAU        | Bernard           | 62-67         | Médecin   | 11, av. du 10 Mars 1962 - 17500 JONZAC          |
| Mme NAU       | GAUTRIAUD Annie   | 65-70         | Médecin du travail                              | 11, av. du 19 Mars 1962 - 17500 JONZAC          |
| M. NAU        | Yves              | Collège 34-40 | Œnologue  | 32, rue Jaufré-Rudel - 33390 BLAYE              |
| Mme NAUDIN    | BABIÈRE Maryse    | Collège 42-49 | Boulangère                                      | Le Bourg - 16130 GENSAC-LA-PALLUD               |
| M. NIVET      | Pierre            | Collège 36-43 | Médecin   | 17500 OZILLAC                                   |
| M. PALU       | Jean              | Collège 36-43 | Médecin   | Gure Chokoa, rue Ernest Fourneau - 64310 ASCAIN |
| M. PAUQUET    | Bernard           |               | Médecin   | 2, rue Maurice-Guérive - 16300 BARBEZIEUX       |
| M. PERRIN     | Michel            | 49-56         | Ingénieur météo                                 | BP 6251 - 98702 Faa'a - TAHITI                  |
| M. PETIT      | Michel            | Collège 43-53 | Dir. dép. Concurrence et répression des Fraudes | 10 bis, rue Darsonval - 87000 LIMOGES           |
| M. PEYRAUD    | Alban             | EPS 40-43     | Inspecteur Dép. E.N.                            | 6, rue des Chardrottes - 78400 CHATOU           |
| M. PIAUD      | Christian         |               |   | Chez Gallenon - 16300 BARRET                    |
| Mme PIGNON    | Andrée            |               |   | 26, rue du Général-Roguet - 92110 CLICHY        |
| PINARD        | Anne-Claire       | 1995-1998     | Étudiante                                       | 43, rue Henri-Fauconnier - 16300 BARBEZIEUX     |
| M. PINAUD     | Jacques           | Collège 38-45 | Ingénieur divi. météo                           | 75 Avenue des Tilleuls - 17200 ROYAN            |
| Mme PINAUD    | FOURNET Henriette | EPS 42-47     |   | 75 Avenue des Tilleuls - 17200 ROYAN            |
| M. PINAUD     | Yves              | Collège 36-43 | DDE Ingénieur chef d'arr.                       | 18, rue du Cygne - 37000 TOURS                  |
| M. PINEAU     | Paul              | Collège 43-49 | Professeur univers. Bx I                        | 36 Avenue Favard - 33170 GRADIGNAN              |
| M. PINEAU     | Claude            |               | Ingénieur                                       | 26, rue Nestor-Brun - 31300 TOULOUSE            |
| M. PIVERT     | Léon-Pierre       | Lycée 59-61   | Professeur                                      | 1, bd d'Aragon - 64000 PAU                      |
| Mme POMPIGNAT | Ginette           | Collège 43-49 | Professeur                                      | 28 bis, rue de Beaumont - 16800 SOYAUX          |
| M. POULAIN    | Richard Jean      |               |   | 26, rue des Écoles - 92330 SCEAUX               |
| M. POUGET     | Alain             | Lycée 59-60   | Médecin   | 35, bd Champlain - 17200 ROYAN                  |
| Mme POUPRY    | Monique           | 56-63         | Psychiatre                                      | 13, rue Brantome - 87000 LIMOGES                |

| NOM   | NOM de jeune fille<br>ou/et prénom   | Années<br>scolaires   | Profession  | Adresse   |
|---|--|---|---|---|
| Mme PUECH<br>M. PUYGAUTHIER   | Nicole<br>Jean-Luc   | Lycée 55-62   | Orthophoniste   | 55, av. Camille Pujol - 31500 TOULOUSE<br>32, av. du Jeu-de-Paume -<br>33200 BORDEAUX   |
| Mme QUILICHINI<br>M. RABOIN   | PINARD Gilberte<br>Rémy-Yves   | Lycée 58-65   | Prof. économie gestion  | 20, Les Berges - 74330 LABALME DE SILLINGY<br>11, rue du Général-Gouraud -<br>67000 STRASBOURG  |
| Mme RABREAU<br>M. RALLION   | Jeannette<br>Paul  | Collège 42-45   | Sous bibliothécaire<br>Dir. de sociétés   | 13, av. Général-Leclerc - 17210 MONTLIEU<br>LAGARDE<br>Résidence Fantasia, Bt A, 45, bd Eugène-<br>Gazagnaire - 06400 CANNES  |
| Mme RALLION<br>Mme RAMBAUD  | PANIER Odette<br>Jeanne  |   | Prof. français  | Résidence Fantasia, Bt A, 45, bd Eugène-<br>Gazagnaire - 06400 CANNES<br>46, av. de la République -<br>17210 MONTLIEU-LA-GARDE  |
| Mme RAPINET<br>M. RAUTURIER<br>M. RAYNAL<br>Mme RAYNAL<br>Mme REAL<br>Mme RENAUDET<br>Mme REY<br>Mme REYNAUD<br>M. REYNAUD<br>Mme REYNAUD<br>M. RICARDEAU | TOUZAIN Janine<br>Michel<br>Michel<br>DRILHON Anne-Marie<br>RENARD Hélène<br>DEMORTIER Gisèle<br>NAULET Jacqueline<br>LANGLOIS Annie<br>Dominique<br>COIFFARD Marie-Line<br>Pierre | 48-51<br>69-75<br>Collège 39-43<br>EPS 43-50<br>49-58<br>EPS lycée 50-55<br>Collège 28-29<br>68-72<br>66-73 | Infirmière DE<br>Directeur Export<br>Instituteur<br>Institutrice<br>Institutrice<br>Institutrice<br>Pharmacienne<br>Médecin<br>Député | 4, impasse Charles-Baudelaire - 16710 ST-YRIEX<br>Terrier et Versennes, Salles - 16300 BARBEZIEUX<br>29, rue de la République - 16300 BARBEZIEUX<br>29, rue de la République - 16300 BARBEZIEUX<br>3, place de l'Église - 17270 NEUVICQ<br>Le Maine Berraud, Salles - 16300 BARBEZIEUX<br>54, av. Félix-Gaillard - 16300 BARBEZIEUX<br>64, rue Victor-Hugo - 16300 BARBEZIEUX<br>48, rue des Fosses - 16200 JARNAC<br>48, rue des Fosses - 16200 JARNAC<br>10, impasse de la Combe -<br>16400 PUYSMOYEN |
| Mme RIGOU<br>M. RIGOU<br>M. RIGOU<br>Mme RIVIÈRE-CHAUVET  | Jeanne<br>Michel<br>Robert<br>Pierrette  | Collège 38-45<br>Collège 43-50<br>Collège 37-42   | Vétérinaire<br>Médecin biologiste<br>Commerçante  | 52, rue André-Messenger - 33400 TALENCE<br>Pleine Selve - 33820 ST-CIERS/GIRONDE<br>27, rue Toulouse-Lautrec - 33700 MERIGNAC<br>30, bd de Cordouan - 17200 ROYAN   |

|                |                 |                   |                                   |  |
|----------------|-----------------|-------------------|-----------------------------------|--|
| Mme ROBIN      | Françoise       |                   |                                   | 7, impasse Jacques-Charbonne –<br>16710 SAINT-YRIEX            |
| M. ROLLAND     | Guy             | Lycée 55 et 60-62 | Professeur EPS                    | Les terres de l'oïsson - 16300 BARBEZIEUX                      |
| M. ROUSSEAU    | Jean-Pierre     | 51-52             | Militaire Major                   | La Basse-Boye, Chalignac -<br>16300 BARBEZIEUX                 |
| Mme ROUSSEAU   | DIEU Solange    |                   |                                   | 16, avenue Aristide-Briand -<br>16300 BARBEZIEUX               |
| Mme ROUSSILLON | ROYER Josette   | Lycée 60-65       | Secrétaire adm. hospi.            | 19, rue d'Hunaud - 16300 BARBEZIEUX                            |
| M. ROYER       | James           | 50-55             | Directeur marketing               | Rce Grimaldi 11, bd Albert 1 <sup>er</sup> - 06600 ANTIBES     |
| Mme ROYER      | NORMANDIN Annie | 56-57             |                                   | Rce Grimaldi 11, bd Albert 1 <sup>er</sup> - 06600 ANTIBES     |
| M. SAUVAITRE   | Daniel          |                   |                                   | Le Tastet - 16360 REIGNAC                                      |
| M. SERVANT     | Jacques         | Collège 21-30     | Pharmacien biologiste             | 8, rue de la Closerie -<br>78240 CHAMBOURCY                    |
| Mme SERVANT    | Josette         |                   |                                   | 14, rue Gramme - 75015 PARIS                                   |
| Mme SHAKI      | CIRAUD Danielle | 51-59             | Enseignement                      | 40, rue Alexandre-Dumas - 75011 PARIS                          |
| M. STEPHANT    | Alain           | 59-62             |                                   | 217, rue Sous-le-Bois, 63112 BLANZAT                           |
| Mme SUDRET     | BON Denise      | 34-40             | A.A.P. des impôts                 | 23, av. de Lattre-de-Tassigny - 33400 TALENCE                  |
| M. SUDRET      | Philippe        |                   | Gérant de sociétés                | BP 58 - 214, cours Gambetta -<br>33400 TALENCE cedex           |
| Mme SYLVESTRE  | Monic           | Collège 50        | Podologue                         | Rce du Plat-d'Étain, 9, rue de l'Empereur -<br>45000 ORLÉANS   |
| M. TABAGLIO    | Michel          |                   |                                   | 34, rue Marterey - 1005 LAUSANNE SUISSE                        |
| Mme TERAJ      | Suzanne         | Collège 27-32     | Dir. école de chimie-<br>biologie | 4, rue Louis-Codet - 75007 PARIS                               |
| Mme TEXIER     | Marie-Claude    | 58-65             | Enseignante                       | Rce Galilée 49 - 4, rue Pierre-Paul-Riquet -<br>33700 MÉRIGNAC |
| Mme THIERY     | BERRIT Eliette  | Lycée 55-61       | Bibliothécaire                    | 53, quai de l'Oise - 95290 L'ISLE-ADAM                         |
| Mlle THOMAS    | Madeleine       | EPS 35-39         | Comptable assis. princ.           | 9, rue du 11 Novembre - 16300 BARBEZIEUX                       |
| M. THOMAS      | Marcel          | EPS 32-37         | Directeur d'école                 | 5, allée de la Sablière - Basseau - 16000 ANGOULÊME            |
| M. TILHARD     | Dominique       | Collège 56...     | Instituteur                       | Le Merle - 16190 NONAC   |
| M. TILHARD     | Jean-Louis      | Lycée 57-65       | Prof. agrégé d'histoire           | 1, rue Froide - 16000 ANGOULÊME                                |

| <b>NOM</b>   | <b>NOM de jeune fille<br/>ou/et prénom</b>  | <b>Années<br/>scolaires</b>                 | <b>Profession</b>   | <b>Adresse</b>  |
|--|---|---|---|---|
| M. TROCHON<br>Mme TROCHON<br>M. TROUVÉ   | Michel<br>LEMAIGRE Eliane<br>Gilbert  | 43-55                                       | Pharmacien  | 4, allée des Vagues - 17200 ROYAN<br>4, allée des Vagues - 17200 ROYAN<br>La Commanderie des Templiers - 31, av. de<br>Beauseant - 78990 ÉLANCOURT  |
| M. TURCOT  | Jean  |   |   | Bretagne I - Rés. du parc de Lormuy -<br>91240 SAINT-MICHEL-SUR-ORGE  |
| Mme TURPIN<br>Mme VENTHENAT<br>M. VERDAUT<br>Mme VERGERAUD<br>M. VERNINE<br>Mme VIACROZE<br>M. VIAUD<br>Mme VIGNERON<br>Mme YONNET | PHÉLIPPEAU Marie-Claire<br>BOISSON Madeleine<br>Jean-Claude<br>METRASSE Françoise<br>Francis<br>Chantal<br>Daniel<br>BONNIN Monique<br>BORDES Suzanne | Lycée 56-65<br><br><br><br>Col. lycée 48-58 | Employée de banque<br><br>Horloger<br>Chirurgien dentiste<br>Représentant | 20, rue D <sup>r</sup> -Meslier - 16300 BARBEZIEUX<br>Talanche - 16210 BAZAC<br>31, rue Marcel-Jambon - 16300 BARBEZIEUX<br>39, route du Mas - 16710 SAINT-YRIEIX<br>4, rue de Basses Douves - 16300 BARBEZIEUX<br>9, allée de la Passagueyre - 33130 BÈGLES<br>25, rue Auguste-Duclaud - 16500 CONFOLENS<br>16120 GRAVES-SAINT-AMANT<br>Rue de l'Étang Vallier - 16480 BROSSAC |
| Mme YONNET   | Francine  |   |   | Le Marquisat -<br>16190 SAINT-LAURENT-DE-BELZAGOT   |



On reconnaît tout de suite ceux  
qui utilisent les prêts malins!

## Prêts malins Habitat

Consultez d'abord la 1<sup>re</sup> banque conseil  
pour l'immobilier.

Acquérir un bien immobilier est peut-être l'achat le plus important de votre vie. Avec les prêts malins du Crédit Agricole, vous bénéficiez du conseil de professionnels, d'une large gamme de prêts et de la qualité de la 1<sup>re</sup> banque de l'immobilier en France. Si nos prêts sont malins, c'est aussi parce qu'ils s'adaptent à vos besoins, à vos contraintes et tiennent

compte de votre situation personnelle. Nos Conseillers sont à votre disposition pour étudier avec vous les solutions de financement les mieux adaptées et faire aboutir vos projets. Alors, qu'il s'agisse de votre premier achat, de vous agrandir, de revendre et d'acheter plus grand ou encore d'investir, consultez d'abord le Crédit Agricole.

Sous réserve d'acceptation de votre dossier. Vous disposez d'un délai de réflexion de 10 jours pour accepter l'offre de prêt. La réalisation de la vente est subordonnée à l'obtention du prêt. Si celui-ci n'est pas obtenu, le vendeur doit vous rembourser les sommes versées.



**CHARENTE-PÉRIGORD**